Environnement Canada
Service canadien de la faune

Environment Canada
Canadian Wildlife Service

91-06638/

L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987 :

Les avantages économiques de l'utilisation récréative de la faune

Préparé par

Le Groupe de travail fédéral-provincial
chargé de l'enquête nationale de 1987
sur l'importance de la faune
pour les Canadiens

Membres

Fernand L. Filion (président)
Service canadien de la faune

André Jacquemot
Service canadien de la faune

Peter Boxall
Ministère des Forêts, des Terres et
de la Faune de l'Alberta

Roger Reid
Ministère de l'Environnement de
la Colombie-Britannique

Pierre Bouchard
Ministère du Loisir, de la
Chasse et de la Pêche du Québec

Elaine DuWors
Service canadien de la faune

Paul A. Gray
Ministère des Richesses naturelles
de l'Ontario

Un membre de la famille Conservation et Protection

Publié en vertu de l'autorisation
du ministre de l'Environnement
Service canadien de la faune
© Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1990
N° de catalogue : CW66-103/2-1990F
ISBN : 0-662-96374-1

Conception : Le groupe Ove Design

Données de catalogage avant publication (Canada)

Groupe de travail fédéral-provincial chargé de l'enquête nationale de 1987 sur l'importance de la faune pour les Canadiens

L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987 : les avantages économiques de l'utilisation récréative de la faune

Publ. en anglais sous le titre : The importance of wildlife to Canadians in 1987: the economic significance of wildlife-related activities.

ISBN 0-662-96374-1
N° de cat. MAS CW66-103/2-1990F

1. Faune — Protection — Aspect économique — Canada. 2. Réserves de la vie sauvage — Canada — Utilisation pour les loisirs — Aspect économique. 3. Opinion publique — Canada. 4. Faune — Protection — Canada — Opinion publique. 5. Enquêtes économiques — Canada. I. Service canadien de la faune. II. Titre. III. Titre : Les avantages économiques de l'utilisation récréative de la faune.

QL84.24F214 1990 333.95'0971 C90-098718-9

Sommaire

Dans le présent rapport, on examine les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune en répondant à deux questions complémentaires :

1) « Quels sont les impacts économiques de la participation aux activités reliées à la faune? » et

2) « Quelle est la valeur attribuée par les Canadiens aux activités reliées à la faune? »

Ces questions ont leur importance dans le contexte du « développement durable ». En effet, le développement durable suppose l'utilisation de la faune et des écosystèmes dont elle dépend en vue d'optimiser les avantages économiques et sociaux actuels de cette ressource sans pour autant en compromettre les possibilités d'utilisation par les générations à venir.

En ce qui a trait à la première question, une vaste enquête nationale a révélé que les ressources fauniques donnent lieu à des impacts économiques importants. Ainsi, la contribution des activités reliées à la faune au produit intérieur brut s'élève à 6,5 milliards de dollars et ces activités génèrent 3,7 milliards de dollars en revenus personnels en raison des emplois qu'elles permettent de maintenir. Pour ce qui est de la deuxième question, les participants attribuent aux activités reliées à la faune une valeur économique nette de près de 1 milliard de dollars. Si l'on considère les ressources fauniques comme un bien renouvelable en mesure de générer des revenus annuels de 1 milliard de dollars à perpétuité, la valeur actuelle des avantages futurs associés aux activités reliées à la faune atteint un chiffre beaucoup plus élevé. En effet, si les programmes d'aménagement de la faune ne parvenaient pas à conserver les ressources fauniques en vue d'une utilisation durable par les générations à venir, la perte enregistrée fluctuerait entre 10 et 20 milliards de dollars. Lorsqu'on fait la synthèse de ces constatations et des résultats analogues obtenus pour la pêche sportive, les avantages économiques précités doublent, ce qui confirme la valeur considérable des ressources renouvelables comme la faune terrestre et aquatique pour le Canada.

On comprendra mieux l'importance des avantages directs et indirects observés en 1987 en sachant que plus de 18 millions de Canadiens ont consacré au-delà d'un milliard de jours à des activités reliées à la faune, qu'il s'agisse de la chasse ou d'excursions pour étudier et photographier les animaux sauvages ou encore de l'observation de ces animaux, à proximité de leur domicile ou de leur chalet. Ces indicateurs économiques sont présentés ici pour le Canada et les dix provinces qui ont conjointement parrainé le projet. L'enquête a été effectuée par Statistique Canada auprès d'un échantillon représentatif de 80 000 Canadiens adultes.

Les données socio-économiques provenant de cette enquête constituent une estimation très valable des avantages que les Canadiens tirent de la faune aquatique et terrestre. Elles fournissent également un puissant argument en faveur du maintien de la diversité biologique et ce, pour que la population canadienne continue de tirer indéfiniment des avantages des ressources fauniques, comme le veulent les politiques et les programmes relatifs au développement durable mis en oeuvre aux échelons fédéral et provincial.

Avant-propos

En 1987, Statistique Canada entreprenait une enquête nationale en vue de déterminer l'importance de la faune pour les Canadiens; cette enquête était parrainée par la Conférence fédérale-provinciale sur la faune et menée sous la direction du Service canadien de la faune. Les réponses des 80 000 personnes de 15 ans et plus interrogées dans les dix provinces montrent que la population canadienne attache une importance considérable à la faune et que cette ressource renouvelable joue un rôle marquant dans l'économie nationale. Ces constatations ont d'importantes répercussions pour les gestionnaires chargés de protéger la faune et ses habitats, d'élaborer des politiques et de planifier des programmes sur les ressources ainsi que d'évaluer les programmes et les services existants relatifs à la faune, dans le contexte du « développement durable ».

L'enquête de 1987 devait mettre à jour les données d'une enquête nationale similaire menée en 1981. Ensemble, les résultats de ces deux enquêtes brossent un tableau socio-économique capital des tendances touchant l'utilisation de la faune. Ils s'avèrent particulièrement utiles pour les décideurs supérieurs qui sont responsables du vaste éventail de programmes d'aménagement de la faune et de ses habitats mis en oeuvre aux échelons international, fédéral et provincial.

Ce projet est le fruit des efforts et de l'expertise conjugués des organismes fédéraux et provinciaux de conservation de la faune. C'est grâce au concours exceptionnel de ces organismes qu'il a été possible d'entreprendre une telle démarche coopérative et de rassembler des renseignements utiles pour les commanditaires de l'étude et d'autres chercheurs et gestionnaires. Les ultimes bénéficiaires de l'étude demeurent toutefois la faune et la population du Canada.

Ce rapport est le troisième d'une série publiée sous le titre général de *L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987*. Les lecteurs trouveront dans le *Rapport sommaire de l'enquête nationale* (1989) des renseignements sur le cadre de l'enquête et un aperçu des principales constatations. Pour en connaître davantage sur la conception de l'enquête, le contenu du questionnaire et la valeur statistique des résultats, on consultera le *Guide méthodologique pour les usagers de l'enquête nationale* (1990). On peut se procurer des exemplaires des publications sur les résultats de l'enquête de 1987 et des cinq rapports sur l'enquête de 1981 auprès des auteurs, du Service canadien de la faune ou des organismes provinciaux voués à la faune.

Remerciements

De nombreuses personnes ont contribué à la réalisation de ce projet et nous tenons à remercier particulièrement K. Brickley (Pêches et Océans Canada), R. Algie, M. Bédard, R. Durand (Statistique Canada), Patricia Logan, Agathe Ledoux (Environnement Canada), Alison Coyne (ministère des Forêts, des Terres et de la Faune de l'Alberta) et Raymonde Lanthier.

Table des matières

1	Introduction	7
2	Qu'entend-on par « les avantages économiques » de la faune?	8
3	Les avantages indirects : contribution à l'économie canadienne	9
4	Les avantages directs : la valeur des activités pour les participants	10
5	Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de Terre-Neuve en 1987	12
6	Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard en 1987	14
7	Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de la Nouvelle-Écosse en 1987	16
8	Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents du Nouveau-Brunswick en 1987	18
9	Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents du Québec en 1987	20
10	Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de l'Ontario en 1987	22
11	Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents du Manitoba en 1987	24
12	Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de la Saskatchewan en 1987	26
13	Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de l'Alberta en 1987	28
14	Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de Colombie-Britannique en 1987	30
15	Quelques comparaisons avec les résultats de 1981	32
16	Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune terrestre et aquatique	34
17	Répercussions et conclusions	35
Annexe A : Définitions		37
Commanditaires fédéraux et provinciaux		39

1 Introduction

Avec un territoire aussi vaste que 10 millions de kilomètres carrés, le Canada présente une mosaïque d'écosystèmes variés. Parmi les diverses formes de vie que l'on trouve dans ces écosystèmes, on compte plus de 200 espèces de mammifères, 400 espèces d'oiseaux, 80 espèces de reptiles et d'amphibiens, 25 000 espèces d'invertébrés et 8 000 espèces de plantes.

Pendant des siècles, le bien-être de la population canadienne a été étroitement lié aux ressources naturelles du pays. Cependant, au cours de la dernière décennie, on s'est de plus en plus rendu à l'évidence que les ressources renouvelables constituent un bien précieux qu'il faut protéger pour que l'humanité tout entière puisse en bénéficier. Cette attitude se trouve à l'origine même de la notion de « **développement durable** ».[1] Dans le contexte de la présente analyse, **le développement durable suppose l'utilisation de la faune et des écosystèmes dont elle dépend en vue d'optimiser les avantages économiques et sociaux actuels de cette ressource sans pour autant en compromettre les possibilités d'utilisation par les générations à venir.**[2] Une autre notion est indissociable du concept du développement durable, celle des liens étroits qui existent entre la **faune** et l'économie, et ces liens sont peut-être encore plus étroits que ce que l'on pourrait imaginer.

Les ressources fauniques revêtent une grande importance pour les Canadiens et l'économie nationale. L'objet du présent rapport est de répondre à deux questions fondamentales. La première a trait à la valeur que la population attribue aux **activités reliées à la faune**, et la seconde, aux impacts économiques qui découlent de l'utilisation des ressources fauniques à des fins récréatives.

Ce rapport répond à ces questions d'ordre socio-économique. La partie 2 présente les notions fondamentales qui ont servi à déterminer l'importance économique de la faune. La partie 3 examine les divers impacts économiques résultant de l'utilisation récréative de la faune au Canada. La partie 4 traite de la valeur des activités reliées à la faune pour les Canadiens qui y participent. Les parties 5 à 14 présentent un résumé des résultats de l'enquête nationale pour chacune des dix provinces qui ont coparrainé ce projet fédéral-provincial. La partie 15 compare certaines données économiques de 1987 à celles tirées de l'enquête nationale effectuée en 1981. La partie 16 démontre l'importance des avantages économiques associés à la faune en regard d'une gamme de ressources fauniques plus étendue que celle utilisée jusqu'à maintenant et présente des indicateurs économiques clés pour les activités reliées à la faune terrestre et aquatique. La dernière partie traite de l'importance stratégique des constations d'ordre socio-économiques découlant de l'enquête nationale et des stimulants qu'elles apportent quant à l'investissement de nouveaux fonds dans les programmes de conservation.

[1] Les termes clés apparaissent en caractère gras la première fois où ils sont mentionnés dans le texte et sont expliqués de façon plus détaillée à l'annexe A.

[2] Cette définition est conforme aux principes énoncés en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement mise sur pied par les Nations Unies (Commission Brundtland, Notre avenir à tous, Les Éditions du fleuve, Montréal) et ratifiés par le Groupe de travail national sur l'environnement et l'économie en 1987 (Rapport présenté au Conseil canadien des ministres des ressources et de l'environnement, Downsview, Canada).

2 Qu'entend-on par « avantages économiques » de la faune?

En 1987, plus de 18 millions de Canadiens ont consacré au-delà d'un milliard de jours à des activités récréatives reliées à la faune. Ces activités ont donné lieu à des **avantages directs** et à des **avantages indirects**, qui constituent deux explications différentes mais complementaires sur ce que supposent les « avantages économiques » de la faune.

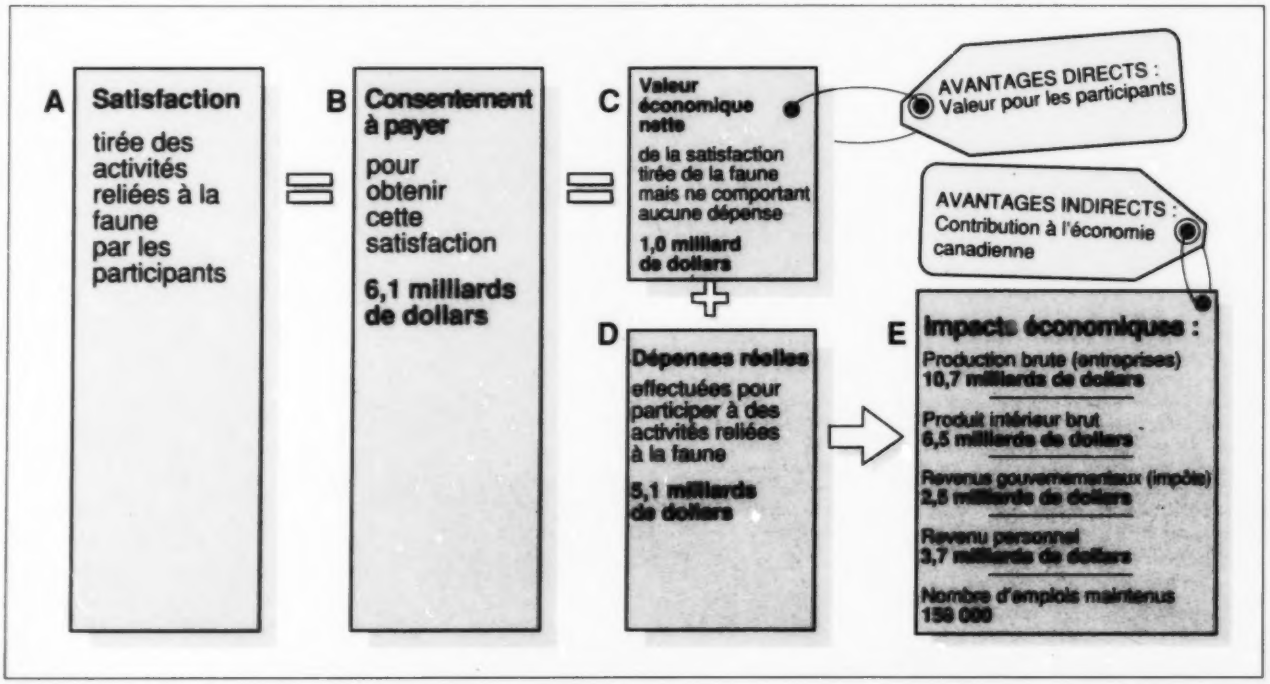
Les avantages directs correspondent à la valeur économique nette attribuée par la population à l'utilisation d'une ressource. Dans la présente étude, les indicateurs des avantages directs ont été établis à partir de la question suivante : « Quelle valeur la population attribue-t-elle aux activités reliées à la faune? »

Les avantages indirects constituent des indicateurs de l'activité économique engendrée par l'utilisation d'une ressource. Dans la présente étude, les avantages indirects ont été établis à partir de la question suivante : « Quels sont les impacts économiques de la participation aux activités reliées à la faune? »

La figure 2.1 illustre ces deux types d'avantages distincts. La vaste majorité des participants tirent une satisfaction considérable des activités reliées à la faune (A). Pour les chasseurs, il peut s'agir du défi et de l'excitation de débusquer une proie, et pour les ornithologues amateurs, du plaisir d'observer leur premier merle au printemps ou un oiseau qu'ils n'ont encore jamais vu. Les Canadiens sont prêts à payer pour la satisfaction qu'ils tirent des interactions de ce genre avec la faune. Ainsi, ceux qui ont pris part aux activités reliées à la faune en 1987 ont indiqué qu'ils étaient prêts à payer au-delà de 6 milliards de dollars pour se livrer à ces activités (B). Ce **consentement à payer** pour participer chaque année aux activités reliées à la faune comporte deux éléments : les **dépenses** réelles occasionnées par ces activités (D), et une somme additionnelle, la **valeur économique nette**, correspondant à la satisfaction tirée des activités reliées à la faune mais pour laquelle les participants n'ont rien à payer (C). La valeur économique nette traduit l'importance accordée par les participants aux activités reliées à la faune et elle est comparable à la valeur économique d'autres biens et services qui répondent aux divers besoins de la population canadienne. On trouvera à la section 4.1 des explications additionnelles sur la notion de valeur économique nette.

Au cours des 12 mois de l'année 1987, les participants aux activités reliées à la faune ont dépensé 5,1 milliards de dollars pour ces activités. Ils ont en outre indiqué qu'ils seraient prêts à débourser 1,0 milliard de dollars de plus pour ne pas être privés de la satisfaction tirée de ces activités durant l'année. Ceci révèle l'importance de la valeur économique nette (avantages directs) des activités reliées à la faune au Canada. Les dépenses des participants ont également eu d'importants impacts économiques (avantages indirects) aux échelons national et provincial. Il est possible de mesurer ces effets secondaires sur l'économie d'après la contribution de ces activités au **produit intérieur brut** (PIB) du pays et le maintien des emplois, notamment. La section 3.2 examine de façon plus détaillée la question des avantages indirects.

Figure 2.1
Avantages directs et indirects résultant de la satisfaction tirée de la faune au Canada en 1987



3 Les avantages indirects : contribution à l'économie canadienne

On entend par avantages indirects les impacts économiques des dépenses des participants aux activités reliées à la faune (voir la figure 2.1, D et E). La mesure de ces impacts sur l'économie du pays et celle des provinces en 1987 a comporté plusieurs étapes, la première étant la collecte de renseignements fondamentaux sur les dépenses des participants.

3.1 Les dépenses associées aux activités reliées à la faune

Les données sur les dépenses des participants ont été recueillies dans le cadre d'une enquête nationale effectuée par Statistique Canada auprès de 80 000 Canadiens. Le questionnaire avait été conçu pour que les dépenses effectuées au cours des 12 mois de 1987 ne soient signalées que si elles avaient été engagées *avant tout* pour des activités récréatives reliées à la faune. Les questions portaient sur sept postes de dépense, notamment l'hébergement, le transport, la nourriture, le matériel et les autres articles.

Les Canadiens ont dépensé 5,1 milliards de dollars dans le cadre d'activités reliées à la faune en 1987. La répartition de cette somme entre la chasse (une **activité de prélèvement**) et les **activités sans prélèvement** apparaît au tableau 3.1 pour les sept postes de dépense. Sur l'ensemble des dépenses, environ 1 milliard de dollars, soit le cinquième, a été consacré à la chasse. Le reste, environ 4 milliards de dollars, a été consacré à des activités sans prélèvement et à d'autres fins comme les dons aux organismes voués à la faune ainsi que l'entretien, l'amélioration ou l'achat de **zones naturelles** pouvant servir d'habitat à la faune. L'achat de matériel et la protection des zones naturelles représentent la moitié (50,6 %) de la somme totale dépensée. Ces dépenses ont eu un impact appréciable sur l'économie (voir la section 3.2).

3.2 L'impact des dépenses sur l'économie

Les dépenses associées aux activités reliées à la faune (figure 3.1) ont des impacts marquants sur l'économie locale, provinciale et nationale. Divers indicateurs comme la contribution au produit intérieur brut (PIB), le **revenu personnel**, le **nombre d'emplois** maintenus et les **revenus gouvernementaux tirés des taxes et impôts divers** révèlent l'importance de ces impacts.

L'ensemble des retombées totales des activités reliées à la faune sur l'économie canadienne est supérieur aux dépenses initiales en raison de l'effet cumulatif de trois types d'impacts. Pour mieux expliquer comment ces trois types d'impacts se manifestent, on peut prendre pour exemple le matériel utilisé pour chasser ou observer la faune. Premièrement, l'achat du matériel maintient des emplois et injecte des fonds dans le secteur de la vente au détail. Deuxièmement, les fabricants de ce matériel achètent l'acier, le cuir, le bois, le verre et les autres matériaux dont ils ont besoin, et ils ont recours aux services des établissements financiers, des compagnies de transport et d'autres entreprises. Il faut aussi inclure l'achat des ressources primaires comme le minerai de fer et le charbon par le secteur manufacturier. Troisièmement, les salaires gagnés par tous ceux qui travaillent dans ces industries serviront en partie à l'achat de biens et de services, ce qui aura d'autres impacts sur les emplois et les revenus à tous les échelons de l'économie.

Figure 3.1
Dépenses effectuées par les participants aux activités reliées à la faune au Canada en 1987, et impacts économiques de ces dépenses

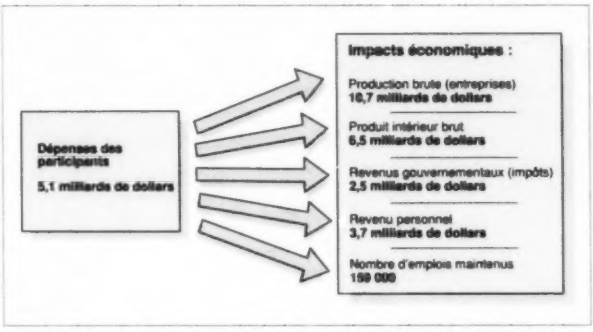


Tableau 3.1
Répartition des dépenses associées aux activités reliées à la faune au Canada en 1987*

Catégorie de dépenses	Chasse (%)	Activités sans prélèvement et autres (%)	Ensemble des activités récréatives reliées à la faune (%)
Hébergement	5,6	6,3	6,1
Transport	25,4	15,0	17,2
Nourriture	12,8	8,6	9,5
Matériel	39,6	21,6	25,3
Autres articles	16,7	14,7	15,1
Zones naturelles	—	32,0	25,3
Organismes voués à la faune	—	1,8	1,4
	100,0	100,0	100,0
Total ($)	1 060,3 millions	4 038,9 millions	5 099,2 millions

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.

Les plus récents **modèles d'entrées-sorties** de Statistique Canada ont servi à l'évaluation de ces impacts à diverses étapes de la production des biens et services. Dans le cadre de cet exercice, on a ventilé les données de l'enquête nationale pour les sept postes de dépenses, qui totalisent 5,1 milliards de dollars, entre 46 des 595 biens et services couverts par le modèle d'entrées-sorties, d'après le modèle de dépenses de consommation effectuées par les Canadiens en 1987.

La figure 3.1 montre les impacts économiques des dépenses associées aux activités reliées à la faune en 1987. Le premier indicateur, la **production brute des entreprises**, sert à mesurer l'activité générale du secteur des entreprises au Canada. Les activités reliées à la faune ont donné lieu, dans ce secteur, à une production de près de 11 milliards de dollars aux étapes intermédiaire et finale. En d'autres termes, chaque dollar dépensé dans le cadre des activités reliées à la faune a généré plus de deux dollars de production brute. Le deuxième indicateur, le produit intérieur brut (PIB), est l'une des mesures du rendement économique les plus couramment utilisée. La contribution au PIB du Canada des dépenses associées aux activités reliées à la faune s'est élevée à 6,5 milliards de dollars. La participation à ces activités a également assuré le maintien d'environ 159 000 emplois, qui se sont traduits par des revenus de 3,7 milliards de dollars. Enfin, les taxes et impôts perçus par les gouvernements fédéral, provinciaux et locaux sur les divers biens et services, de même que sur le revenu personnel et le revenu des entreprises, ont totalisé 2,5 milliards de dollars. D'après la ventilation des dépenses illustrée au tableau 3.1, le cinquième environ de tous ces impacts économiques sont attribuables à la chasse.

4 Les avantages directs : la valeur des activités pour les participants

On a vu que les activités récréatives reliées à la faune peuvent apporter à l'économie canadienne des avantages indirects importants. Cependant, quels avantages directs apportent-elles à la population? En d'autres termes, « Quelle valeur la population a-t-elle attribué aux activités reliées à la faune en 1987? ». La section 4.1 répond à cette question.

Étant donné que les espèces fauniques sont une ressource renouvelable, on peut supposer que des avantages en seront tirés année après année, et pour cette raison, on doit se demander quelle est la **valeur actuelle** des avantages que l'on tirera de la faune au cours des années à venir si cette ressource est bien aménagée. Plus précisément, en partant de l'hypothèse que les programmes d'aménagement de la faune assureront, à compter de 1987, la conservation de la faune et de ses habitats, on peut se demander « Quelle est la valeur actuelle des avantages que l'on pourra tirer des activités reliées à la faune dans les années à venir? » ou « Quelle est la valeur actuelle des activités reliées à la faune qui disparaîtraient si les programmes d'aménagement ne pouvaient perpétuer cette ressource de façon que les générations à venir puissent en faire une utilisation durable et en tirer de la satisfaction? » La section 4.2 répond à ces questions.

4.1 La valeur économique nette des activités reliées à la faune

Déterminer la valeur économique nette des activités reliées à la faune n'est pas une tâche facile. D'une part, la faune est un bien commun : elle appartient à l'ensemble de la population canadienne. D'autre part, la majorité des activités reliées à la faune sont organisées par les participants eux-mêmes, qui n'ont habituellement pas à payer le prix du marché pour se livrer à ces activités. On possède donc très peu de renseignements, sinon pas du tout, sur la valeur économique de ces activités récréatives « personnelles ». Pour ces raisons, on a demandé aux personnes interrogées lors de l'enquête nationale de 1987 d'indiquer la somme qu'elles seraient prêtes à payer pour poursuivre ces activités; on voulait ainsi avoir une idée de la valeur économique de ces activités afin de pouvoir la comparer ensuite à celle des biens et services offerts sur le marché et qui répondent aux besoins de la population. La somme en dollars ainsi calculée correspond aux avantages directs que l'on peut tirer, à l'extérieur du marché, des activités reliées à la faune. On a évalué ces avantages en demandant d'abord aux participants quel montant ils avaient dépensé pendant l'année pour des activités reliées à la faune (figure 2.1, D, et section 3.1). Puis, pour mieux cerner la valeur économique nette de ces activités, on leur a demandé quel montant additionnel ils auraient été prêts à dépenser pendant cette même année avant de renoncer à ces activités (figure 2.1, C).

D'après le tableau 4.1, on peut voir que les Canadiens ont tiré, en 1987, d'importants avantages directs des activités reliées à la faune. Ces avantages ont une valeur économique nette évaluée à près de 1 milliard de dollars. Le tableau donne la valeur économique nette totale et moyenne de la chasse et des **déplacements d'intérêt faunique**. Les participants à des déplacements d'intérêt faunique ont retiré l'équivalent de 54 % du total de la valeur économique nette et les chasseurs, les 46 % restants. Près de la moitié de la valeur associée à la chasse avait trait aux **grands** mammifères. Les chasseurs attribuent, par personne, une valeur annuelle et quotidienne moyenne deux fois plus élevée à leurs activités que les participants à des activités sans prélèvement. D'après ces moyennes, les chasseurs d'oiseaux aquatiques et de grands mammifères ont bénéficié d'avantages ayant une valeur annuelle moyenne plus élevée que les participants aux autres activités reliées à la faune.

Tableau 4.1
Répartition, pour le Canada, de la valeur économique nette par activité reliée à la faune en 1987*

Activité reliée à la faune	Valeur moyenne par participant ($)		Valeur annuelle pour tous les participants ($)	Répartition (%)
	Quotidienne	Annuelle		
Chasse				
• Grands mammifères	17,0	200,9	208,9 millions	21,2
• Petits mammifères	7,7	92,6	68,0 millions	6,9
• Oiseaux aquatiques	15,6	167,2	83,1 millions	8,4
• Autres oiseaux	10,1	106,8	91,7 millions	9,3
Total pour la chasse	15,8†	268,3†	451,7 millions	45,8
Déplacements d'intérêt faunique	7,2	121,7	535,6 millions	54,2
Total	—	—	987,4 millions	100,0

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.
† La moyenne peut sembler élevée, de nombreux participants chassant plus d'un type d'animal pendant la saison.

4.2 La valeur actuelle des avantages que l'on prévoit tirer de la faune dans les années à venir

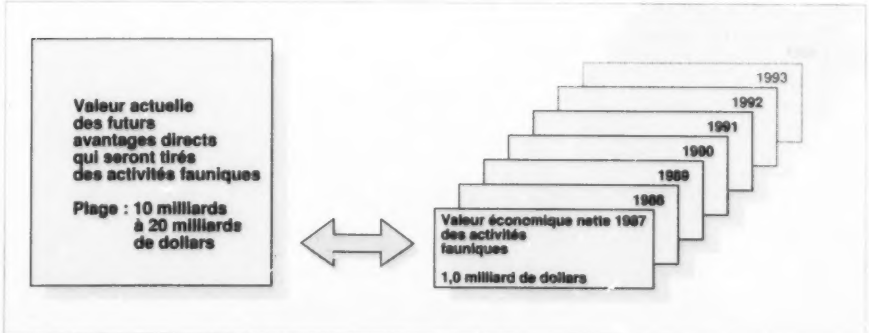
Dans le contexte du développement durable, un aménagement faunique efficace devrait assurer la perpétuation de la faune et permettre aux Canadiens de tirer des avantages de cette ressource d'année en année. En supposant que, grâce aux mesures adéquates de conservation actuellement mises en oeuvre, les avantages reliés à la faune seront maintenus à perpétuité, on peut se demander : « Quelle est la valeur actuelle des avantages directs dont bénéficieront les générations à venir? » Il est possible d'estimer l'ampleur du rendement constant des avantages directs en « capitalisant » les avantages évalués à 1 milliard de dollars en 1987 (figure 4.1).

Pour illustrer ce que l'on entend par **valeur capitalisée**, on peut comparer les ressources fauniques à un placement rapportant de l'intérêt, par exemple, une **rente. La valeur capitalisée ou valeur actuelle de la rente correspond à la somme d'argent qu'il faudrait placer aujourd'hui à un taux d'intérêt fixe pour obtenir un rendement annuel égal à la valeur de cette rente. Appliqué à la faune, ce principe signifie que la valeur capitalisée ou actuelle des ressources renouvelables correspond à la somme totale qu'il faudrait placer aujourd'hui pour obtenir, dans les années à venir, un revenu annuel égal à la valeur économique nette, établie en 1987, des activités reliées à la faune.**

Le choix du taux d'intérêt, que l'on appelle habituellement **taux d'actualisation**, est capital dans ce calcul. Un taux élevé favorise l'utilisation immédiate d'un bien, tandis qu'un taux plus bas favorise le maintien de son rendement à longue échéance. Comme les ressources fauniques constituent un bien commun aménagé par le gouvernement au nom de la population, et comme la vaste majorité des Canadiens attache une importance considérable à la conservation des populations fauniques pour les générations à venir, il est préférable d'utiliser un taux d'actualisation assez bas. Dans la présente étude, on en a retenu deux (5 % et 10 %) pour mieux illustrer la sensibilité de la valeur capitalisée obtenue. Les calculs donnent donc les limites supérieure et inférieure de la plage des valeurs actuelles. Les taux d'actualisation sont « réels » dans la mesure où ils dépassent le taux d'inflation.

Les limites supérieure et inférieure de la valeur actuelle des avantages que la population tirerait dans l'avenir des activités reliées à la faune apparaissent à la figure 4.1. Les résultats démontrent qu'il faudrait placer aujourd'hui 10 milliards de dollars à un taux d'intérêt de 10 % pour obtenir un revenu annuel égal à la valeur de 1 milliard de dollars attribuée, en 1987, aux avantages résultant des activités reliées à la faune. Au taux de 5 %, le placement serait deux fois plus élevé, soit 20 milliards de dollars. D'après la répartition du tableau 4.1, plus de la moitié (54 %) de la valeur actuelle serait attribuable aux participants à des déplacements d'intérêt faunique.

Figure 4.1
Valeur actuelle des futurs avantages directs que l'on prévoit tirer des activités reliées à la faune au Canada, d'après la valeur économique nette de ces activités en 1987



5 Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de Terre-Neuve en 1987

En 1987, des avantages économiques considérables ont résulté des activités récréatives reliées à la faune à Terre-Neuve. Les sommes dépensées par les participants pour ces activités ont eu des impacts économiques importants (voir la section 5.1). Les participants aux activités reliées à la faune ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique nette qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont décrits à la section 5.2.

5.1 Les avantages indirects pour l'économie de Terre-Neuve

5.1.1 Les dépenses associées aux activités reliées à la faune

Les résidents de Terre-Neuve ont dépensé près de 81 millions de dollars pour des activités reliées à la faune en 1987. Ces dépenses sont ventilées au tableau 5.1 par catégorie de dépense et d'activité. Environ 42 millions de dollars (plus de la moitié du total) ont été consacrés à la chasse et 39 millions, à des activités sans prélèvement, aux organismes voués à la faune, et à la préservation de zones naturelles. Ces dépenses ont donné lieu à des avantages indirects pour l'économie de Terre-Neuve (voir la section 5.1.2).

5.1.2 Les impacts des dépenses sur l'économie

Quels sont les impacts économiques produits par les 80,9 millions de dollars dépensés par les résidents de Terre-Neuve qui ont participé à des activités reliées à la faune? Ces impacts, présentés à la figure 5.1, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial des entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 3.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la faune ont apporté 44,0 millions de dollars au produit intérieur brut provincial et ont assuré le maintien de 1243 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 8 millions de dollars en taxes et impôts divers. Selon la répartition des dépenses du tableau 5.1, environ la moitié des impacts peuvent être attribués aux chasseurs.

Figure 5.1
Dépenses effectuées par les participants aux activités reliées à la faune à Terre-Neuve en 1987, et impacts économiques de ces dépenses

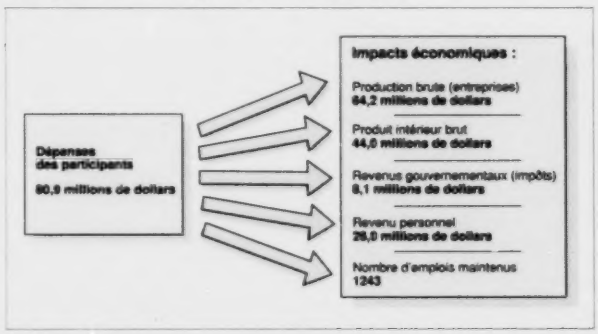


Tableau 5.1
Répartition des dépenses associées aux activités reliées à la faune à Terre-Neuve en 1987*

Catégorie de dépenses	Chasse (%)	Activités sans prélèvement et autres (%)	Ensemble des activités récréatives reliées à la faune (%)
Hébergement	3,1	6,0	4,5
Transport	27,4	23,3	25,4
Nourriture	13,9	12,3	13,1
Matériel	40,9	40,6	40,7
Autres articles	14,7	14,0	14,4
Organismes voués à la faune et zones naturelles	—	3,8	1,8
	100,0	100,0	100,0
Total ($)	41,9 millions	39,0 millions	80,9 millions

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.

5.2 Les avantages directs des activités reliées à la faune pour les participants

5.2.1 La valeur économique nette des activités reliées à la faune

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de Terre-Neuve aux activités reliées à la faune? En 1987, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique nette (tableau 5.2). Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 4.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la faune est évaluée à 28,3 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de débourser, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités. Le tableau 5.2 montre la valeur économique nette (totale et moyenne) de différents types d'activités reliés à la faune.

Les participants à des déplacements d'intérêt faunique ont retiré l'équivalent de près de 27 % du total de la valeur économique nette et les chasseurs, les 73 % restants. Près des deux tiers de la valeur associée à la chasse avait trait aux grands et aux **petits mammifères**. Les chasseurs d'**oiseaux aquatiques** et de grands mammifères ont bénéficié d'avantages ayant une valeur annuelle moyenne plus élevée que les participants aux autres activités. Les valeurs moyennes (quotidienne et annuelle) par participant ont été plus de deux fois plus élevées pour la chasse que pour les déplacements d'intérêt faunique.

5.2.2 La valeur actuelle des avantages que l'on prévoit tirer de la faune dans les années à venir

Puisque la faune est une ressource renouvelable aménagée par le gouvernement dans l'intérêt public, sa gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages annuels directs (figure 5.2) qu'elle procure aux résidents de Terre-Neuve. Dans l'hypothèse où les programmes d'aménagement de la faune en vigueur depuis 1987 réussiront à conserver les populations fauniques en vue de leur utilisation durable, on peut se demander : « Quelle est la valeur actuelle des avantages que l'on pourrait tirer d'année en année des activités reliées à la faune? »

Pour répondre à cette question, on a estimé la valeur actuelle de la participation future des résidents de Terre-Neuve à ces activités récréatives. Cette estimation, présentée à la figure 5.2, repose sur la méthode et les hypothèses décrites à la section 4.2. Le montant de 283 millions de dollars représente la limite inférieure de la valeur actuelle, calculée à un taux d'actualisation de 10 %. Calculée à un taux d'actualisation de 5 %, la valeur actuelle de 566 millions de dollars en représente la limite supérieure.

Figure 5.2
Valeur actuelle des futurs avantages directs que l'on prévoit tirer des activités reliées à la faune à Terre-Neuve, d'après la valeur économique nette de ces activités en 1987

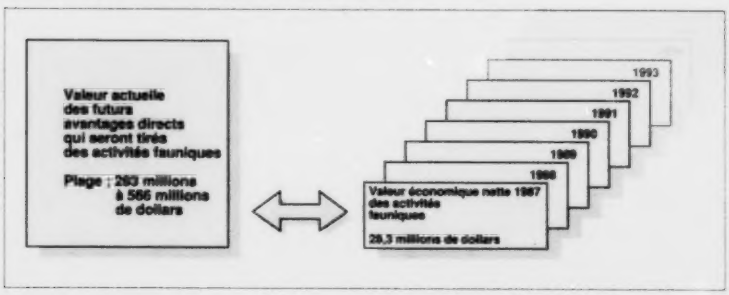


Tableau 5.2
Répartition, pour Terre-Neuve, de la valeur économique nette par activité reliée à la faune en 1987*

Activité reliée à la faune	Valeur moyenne par participant ($)		Valeur annuelle pour tous les participants ($)	Répartition (%)
	Quotidienne	Annuelle		
Chasse				
• Grands mammifères	20,4	204,0	7,0 millions	24,9
• Petits mammifères	7,6	136,1	6,2 millions	21,8
• Oiseaux aquatiques	10,9	167,5	4,7 millions	16,6
• Autres oiseaux	9,3	142,6	2,9 millions	10,2
Total pour la chasse	13,0†	282,4†	20,8 millions	73,5
Déplacements d'intérêt faunique	6,3	104,8	7,5 millions	26,5
Total	—	—	28,3 millions	100,0

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.
† La moyenne peut sembler élevée, de nombreux participants chassant plus d'un type d'animal pendant la saison.

6 Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard en 1987

En 1987, des avantages économiques considérables ont résulté des activités récréatives reliées à la faune à l'Île-du-Prince-Édouard. Les sommes dépensées par les participants pour ces activités ont eu des impacts économiques importants (voir la section 6.1). Les participants aux activités reliées à la faune ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique nette qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont décrits à la section 6.2.

6.1 Les avantages indirects pour l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard

6.1.1 Les dépenses associées aux activités reliées à la faune

Les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard ont dépensé plus de 19 millions de dollars pour des activités reliées à la faune en 1987. Ces dépenses sont ventilées au tableau 6.1 par type de dépense et d'activité. Plus de 4 millions de dollars (22 % du total) ont été consacrés à la chasse et plus de 15 millions, à des activités sans prélèvement, aux organismes voués à la faune, et à la préservation de zones naturelles. Ces dépenses ont donné lieu à des avantages indirects pour l'économie de l'le-du-Prince-Édouard (voir la section 6.1.2).

6.1.2 Les impacts des dépenses sur l'économie

Quels sont les impacts économiques produits par les 19,5 millions de dollars dépensés par les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard qui ont participé à des activités reliées à la faune? Ces impacts, présentés à la figure 6.1, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial des entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 3.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la faune ont apporté plus de 15 millions de dollars au produit intérieur brut provincial et ont assuré le maintien de 424 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu 2,6 millions de dollars en taxes et impôts divers. Selon la répartition des dépenses du tableau 6.1, environ 22 % des impacts peuvent être attribués aux chasseurs.

Figure 6.1
Dépenses effectuées par les participants aux activités reliées à la faune à l'Île-du-Prince-Édouard en 1987, et impacts économiques de ces dépenses

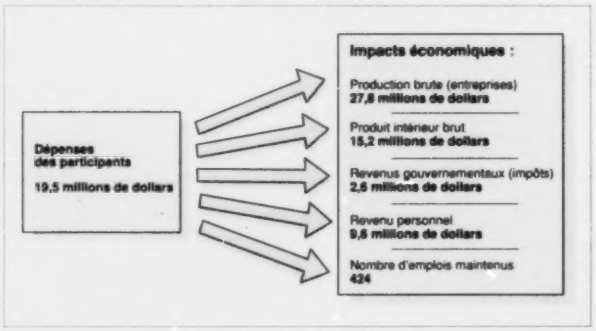


Tableau 6.1
Répartition des dépenses associées aux activités reliées à la faune à l'Île-du-Prince-Édouard en 1987*

Catégorie de dépenses	Chasse (%)	Activités sans prélèvement et autres (%)	Ensemble des activités récréatives reliées à la faune (%)
Hébergement	2,1	5,4	4,7
Transport	31,3	8,9	13,8
Nourriture	9,4	5,9	6,7
Matériel	36,4	12,4	17,6
Autres articles	20,9	14,4	15,8
Organismes voués à la faune et zones naturelles	—	53,0	41,4
	100,0	100,0	100,0
Total ($)	4,2 millions	15,3 millions	19,5 millions

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.

6.2 Les avantages directs des activités reliées à la faune pour les participants

6.2.1 La valeur économique nette des activités reliées à la faune

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard aux activités reliées à la faune? En 1987, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique nette (tableau 6.2). Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 4.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la faune est évaluée à 4,9 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de débourser, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités. Le tableau 6.2 montre la valeur économique nette (totale et moyenne) de différents types d'activités reliés à la faune.

Les participants à des déplacements d'intérêt faunique ont retiré l'équivalent de 40 % du total de la valeur économique nette et les chasseurs, les 60 % restants. Plus de la moitié de la valeur associée à la chasse avait trait aux oiseaux aquatiques. Les chasseurs d'oiseaux aquatiques et de grands mammifères ont bénéficié d'avantages ayant une valeur annuelle moyenne plus élevée que les participants aux autres activités. Les valeurs moyennes (quotidienne et annuelle) par participant ont été plus de deux fois plus élevées pour la chasse que pour les déplacements d'intérêt faunique.

6.2.2 La valeur actuelle des avantages que l'on prévoit tirer de la faune dans les années à venir

Puisque la faune est une ressource renouvelable aménagée par le gouvernement dans l'intérêt public, sa gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages annuels directs (figure 6.2) qu'elle procure aux résidents de l'Île-du-Prince-Édouard. Dans l'hypothèse où les programmes d'aménagement de la faune en vigueur depuis 1987 réussiront à conserver les populations fauniques en vue de leur utilisation durable, on peut se demander : « Quelle est la valeur actuelle des avantages que l'on pourrait tirer d'année en année des activités reliées à la faune? »

Pour répondre à cette question, on a estimé la valeur actuelle de la participation future des résidents de l'Île-du-Prince-Édouard à ces activités récréatives. Cette estimation, présentée à la figure 6.2, repose sur la méthode et les hypothèses décrites à la section 4.2. Le montant de 49 millions de dollars représente la limite inférieure de la valeur actuelle, calculée à un taux d'actualisation de 10 %. Calculée à un taux d'actualisation de 5 %, la valeur actuelle de 98 millions de dollars en représente la limite supérieure.

Figure 6.2
Valeur actuelle des futurs avantages directs que l'on prévoit tirer des activités reliées à la faune à l'Île-du-Prince-Édouard, d'après la valeur économique nette de ces activités en 1987

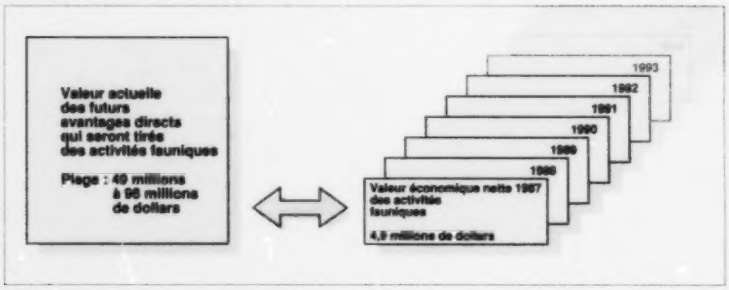


Tableau 6.2
Répartition, pour l'Île-du-Prince-Édouard, de la valeur économique nette par activité reliée à la faune en 1987*

Activité reliée à la faune	Valeur moyenne par participant ($)		Valeur annuelle pour tous les participants ($)	Répartition (%)
	Quotidienne	Annuelle		
Chasse				
• Grands mammifères	22,9	194,8	0,2 million	4,4
• Petits mammifères	10,8	131,8	0,6 million	12,0
• Oiseaux aquatiques	13,9	226,6	1,5 million	30,8
• Autres oiseaux	12,1	120,2	0,6 million	12,8
Total pour la chasse	15,4†	319,8†	2,9 millions	60,0
Déplacements d'intérêt faunique	6,4	113,0	1,9 million	40,0
Total	—	—	4,9 millions	100,0

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.
† La moyenne peut sembler élevée, de nombreux participants chassant plus d'un type d'animal pendant la saison.

7 Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de la Nouvelle-Écosse en 1987

En 1987, des avantages économiques considérables ont résulté des activités récréatives reliées à la faune en Nouvelle-Écosse. Les sommes dépensées par les participants pour ces activités ont eu des impacts économiques importants (voir la section 7.1). Les participants aux activités reliées à la faune ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique nette qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont décrits à la section 7.2.

7.1 Les avantages indirects pour l'économie de la Nouvelle-Écosse

7.1.1 Les dépenses associées aux activités reliées à la faune

Les résidents de Nouvelle-Écosse ont dépensé au-delà de 155 millions de dollars pour des activités reliées à la faune en 1987. Ces dépenses sont ventilées au tableau 7.1 par type de dépense et d'activité. Environ 50 millions de dollars (près du tiers du total) ont été consacrés à la chasse et près de 106 millions, à des activités sans prélèvement, aux organismes voués à la faune, et à la préservation de zones naturelles. Ces dépenses ont donné lieu à des avantages indirects pour l'économie de la Nouvelle-Écosse (voir la section 7.1.2).

7.1.2 Les impacts des dépenses sur l'économie

Quels sont les impacts économiques produits par les 155,4 millions de dollars dépensés par les résidents de la Nouvelle-Écosse qui ont participé à des activités reliées à la faune? Ces impacts, présentés à la figure 7.1, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial des entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 3.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la faune ont apporté plus de 140 millions de dollars au produit intérieur brut provincial et ont assuré le maintien de 3942 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu environ 28,3 millions de dollars en taxes et impôts divers. Selon la répartition des dépenses du tableau 7.1, environ le tiers des impacts peuvent être attribués aux chasseurs.

Figure 7.1
Dépenses effectuées par les participants aux activités reliées à la faune en Nouvelle-Écosse en 1987, et impacts économiques de ces dépenses

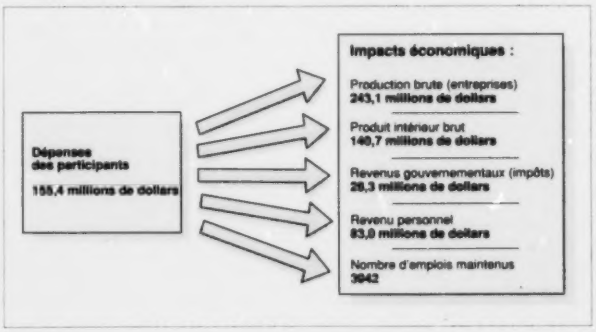


Tableau 7.1
Répartition des dépenses associées aux activités reliées à la faune en Nouvelle-Écosse en 1987*

Catégorie de dépenses	Chasse (%)	Activités sans prélèvement et autres (%)	Ensemble des activités récréatives reliées à la faune (%)
Hébergement	5,3	5,7	5,6
Transport	25,4	15,7	18,8
Nourriture	11,4	9,5	10,1
Matériel	36,4	18,3	24,1
Autres articles	21,5	16,0	17,7
Organismes voués à la faune et zones naturelles	—	34,8	23,7
	100,0	100,0	100,0
Total ($)	49,7 millions	105,7 millions	155,4 millions

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.

7.2 Les avantages directs des activités reliées à la faune pour les participants

7.2.1 La valeur économique nette des activités reliées à la faune

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de la Nouvelle-Écosse aux activités reliées à la faune? En 1987, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique nette (tableau 7.2). Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 4.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la faune est évaluée à 48,3 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de débourser, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités. Le tableau 7.2 montre la valeur économique nette (totale et moyenne) de différents types d'activités reliés à la faune.

Les participants à des déplacements d'intérêt faunique ont retiré l'équivalent 41 % du total de la valeur économique nette et les chasseurs, les 59 % restants. Plus des trois quarts de la valeur associée à la chasse avait trait aux grands et aux petits mammifères. Les chasseurs d'oiseaux aquatiques et de grands mammifères ont bénéficié d'une valeur annuelle moyenne plus élevée que les participants aux autres activités. Les valeurs moyennes (quotidienne et annuelle) par participant ont été considérablement plus élevées pour la chasse que pour les déplacements d'intérêt faunique.

7.2.2 La valeur actuelle des avantages que l'on prévoit tirer de la faune dans les années à venir

Puisque la faune est une ressource renouvelable aménagée par le gouvernement dans l'intérêt public, sa gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages annuels directs (figure 7.2) qu'elle procure aux résidents de Nouvelle-Écosse. Dans l'hypothèse où les programmes d'aménagement de la faune en vigueur depuis 1987 réussiront à conserver les populations fauniques en vue de leur utilisation durable, on peut se demander : « Quelle est la valeur actuelle des avantages que l'on pourrait tirer d'année en année des activités reliées à la faune? »

Pour répondre à cette question, on a estimé la valeur actuelle de la participation future des résidents de Nouvelle-Écosse à ces activités récréatives. Cette estimation, présentée à la figure 7.2, repose sur la méthode et les hypothèses décrites à la section 4.2. Le montant de 483 millions de dollars représente la limite inférieure de la valeur actuelle, calculée à un taux d'actualisation de 10 %. Calculée à un taux d'actualisation de 5 %, la valeur actuelle de 966 millions de dollars en représente la limite supérieure.

Figure 7.2
Valeur actuelle des futurs avantages directs que l'on prévoit tirer des activités reliées à la faune en Nouvelle-Écosse, d'après la valeur économique nette de ces activités en 1987

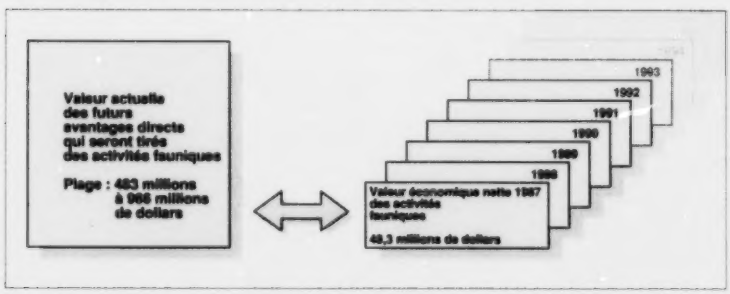


Tableau 7.2
Répartition, pour la Nouvelle-Écosse, de la valeur économique nette par activité reliée à la faune en 1987*

Activité reliée à la faune	Valeur moyenne par participant ($)		Valeur annuelle pour tous les participants ($)	Répartition (%)
	Quotidienne	Annuelle		
Chasse				
• Grands mammifères	13,4	183,8	16,6 millions	34,4
• Petits mammifères	6,9	89,5	5,4 millions	11,1
• Oiseaux aquatiques	12,4	190,3	2,9 millions	5,9
• Autres oiseaux	8,3	107,1	3,6 millions	7,4
Total pour la chasse	12,1†	259,4†	28,4 millions	58,9
Déplacements d'intérêt faunique	7,2	107,7	19,8 millions	41,1
Total	—	—	48,3 millions	100,0

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.
† La moyenne peut sembler élevée, de nombreux participants chassant plus d'un type d'animal pendant la saison.

8 Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents du Nouveau-Brunswick en 1987

En 1987, des avantages économiques considérables ont résulté des activités récréatives reliées à la faune au Nouveau-Brunswick. Les sommes dépensées par les participants pour ces activités ont eu des impacts économiques importants (voir la section 8.1). Les participants aux activités reliées à la faune ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique nette qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont décrits à la section 8.2.

8.1 Les avantages indirects pour l'économie du Nouveau-Brunswick

8.1.1 Les dépenses associées aux activités reliées à la faune

Les résidents du Nouveau-Brunswick ont dépensé près de 137 millions de dollars pour des activités reliées à la faune en 1987. Ces dépenses sont ventilées au tableau 8.1 par type de dépense et d'activité. Près de 57 millions de dollars (41,3 % du total) ont été consacrés à la chasse et 80 millions de dollars, à des activités sans prélèvement, aux organismes voués à la faune, et à la préservation de zones naturelles. Ces dépenses ont donné lieu à des avantages indirects pour l'économie du Nouveau-Brunswick (voir la section 8.1.2).

8.1.2 Les impacts des dépenses sur l'économie

Quels sont les impacts économiques produits par les 136,8 millions de dollars dépensés par les résidents du Nouveau-Brunswick qui ont participé à des activités reliées à la faune? Ces impacts, présentés à la figure 8.1, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial des entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 3.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la faune ont apporté près de 87 millions de dollars au produit intérieur brut provincial et ont assuré le maintien de 2532 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu environ 21 millions de dollars en taxes et impôts divers. Selon la répartition des dépenses du tableau 8.1, environ 41 % des impacts peuvent être attribués aux chasseurs.

Figure 8.1
Dépenses effectuées par les participants aux activités reliées à la faune au Nouveau-Brunswick en 1987, et impacts économiques de ces dépenses

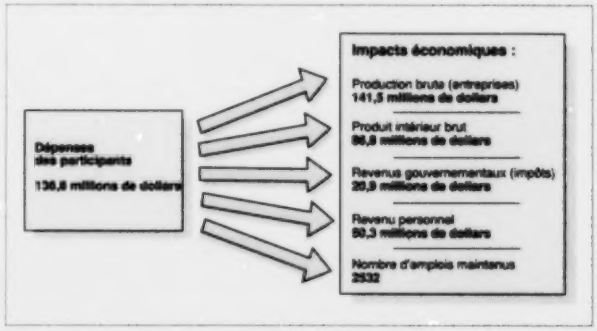


Tableau 8.1
Répartition des dépenses associées aux activités reliées à la faune au Nouveau-Brunswick en 1987*

Catégorie de dépenses	Chasse (%)	Activités sans prélèvement et autres (%)	Ensemble des activités récréatives reliées à la faune (%)
Hébergement	3,2	3,7	3,5
Transport	26,7	18,1	21,7
Nourriture	13,8	10,4	11,8
Matériel	41,4	40,4	40,8
Autres articles	14,8	16,4	15,7
Organismes voués à la faune et zones naturelles	—	11,0	6,5
	100,0	100,0	100,0
Total ($)	56,6 millions	80,1 millions	136,8 millions

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.

8.2 Les avantages directs des activités reliées à la faune pour les participants

8.2.1 La valeur économique nette des activités reliées à la faune

Quelle est la valeur attribuée par les résidents du Nouveau-Brunswick aux activités reliées à la faune? En 1987, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique nette (tableau 8.2). Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 4.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la faune est évaluée à 40,3 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de débourser, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités. Le tableau 8.2 montre la valeur économique nette (totale et moyenne) de différents types d'activités reliés à la faune.

Les participants à des déplacements d'intérêt faunique ont retiré l'équivalent de 35 % du total de la valeur économique nette et les chasseurs, les 65 % restants. Plus des trois quarts de la valeur associée à la chasse avait trait aux grands mammifères et aux **autres oiseaux**. Les chasseurs d'oiseaux aquatiques et de grands mammifères ont bénéficié d'avantages ayant une valeur annuelle moyenne plus élevée que les participants aux autres activités. Les valeurs moyennes (quotidienne et annuelle) par participant ont été environ deux fois plus élevées pour la chasse que pour les déplacements d'intérêt faunique.

8.2.2 La valeur actuelle des avantages que l'on prévoit tirer de la faune dans les années à venir

Puisque la faune est une ressource renouvelable aménagée par le gouvernement dans l'intérêt public, sa gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages annuels directs (figure 8.2) qu'elle procure aux résidents du Nouveau-Brunswick. Dans l'hypothèse où les programmes d'aménagement de la faune en vigueur depuis 1987 réussiront à conserver les populations fauniques en vue de leur utilisation durable, on peut se demander : « Quelle est la valeur actuelle des avantages que l'on pourrait tirer d'année en année des activités reliées à la faune? »

Pour répondre à cette question, on a estimé la valeur actuelle de la participation future des résidents du Nouveau-Brunswick à ces activités récréatives. Cette estimation, présentée à la figure 8.2, repose sur la méthode et les hypothèses décrites à la section 4.2. Le montant de 403 millions de dollars représente la limite inférieure de la valeur actuelle, calculée à un taux d'actualisation de 10 %. Calculée à un taux d'actualisation de 5 %, la valeur actuelle de 806 millions de dollars en représente la limite supérieure.

Figure 8.2
Valeur actuelle des futurs avantages directs que l'on prévoit tirer des activités reliées à la faune au Nouveau-Brunswick, d'après la valeur économique nette de ces activités en 1987

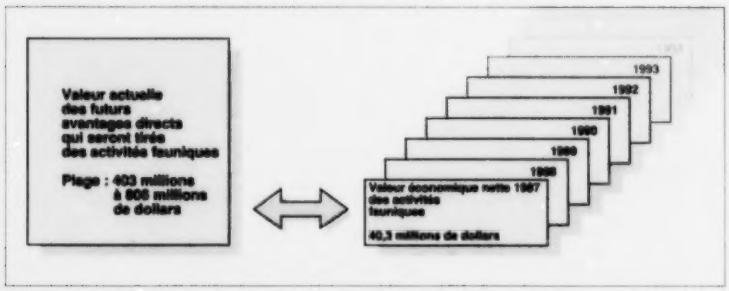


Tableau 8.2
Répartition, pour le Nouveau-Brunswick, de la valeur économique nette par activité reliée à la faune en 1987*

Activité reliée à la faune	Valeur moyenne par participant ($)		Valeur annuelle pour tous les participants ($)	Répartition (%)
	Quotidienne	Annuelle		
Chasse				
• Grands mammifères	13,5	153,9	14,4 millions	35,7
• Petits mammifères	5,1	69,9	3,2 millions	7,9
• Oiseaux aquatiques	12,2	154,9	2,3 millions	5,7
• Autres oiseaux	7,4	92,3	6,5 millions	16,1
Total pour la chasse	12,8†	223,6†	26,4 millions	65,4
Déplacements d'intérêt faunique	6,0	114,2	14,0 millions	34,6
Total	—	—	40,3 millions	100,0

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.
† La moyenne peut sembler élevée, de nombreux participants chassant plus d'un type d'animal pendant la saison.

9 Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents du Québec en 1987

En 1987, des avantages économiques considérables ont résulté des activités récréatives reliées à la faune au Québec. Les sommes dépensées par les participants pour ces activités ont eu des impacts économiques importants (voir la section 9.1). Les participants aux activités reliées à la faune ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique nette qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont décrits à la section 9.2.

9.1 Les avantages indirects pour l'économie du Québec

9.1.1 Les dépenses associées aux activités reliées à la faune

Les résidents du Québec ont dépensé presque 1 milliard de dollars pour des activités reliées à la faune en 1987. Ces dépenses sont ventilées au tableau 9.1 par type de dépense et d'activité. Plus de 225 millions de dollars (23 % du total) ont été consacrés à la chasse et près de 744 millions de dollars, à des activités sans prélèvement, aux organismes voués à la faune, et à la préservation de zones naturelles. Ces dépenses ont donné lieu à des avantages indirects pour l'économie du Québec (voir la section 9.1.2).

9.1.2 Les impacts des dépenses sur l'économie

Quels sont les impacts économiques produits par les 968,8 millions de dollars dépensés par les résidents du Québec qui ont participé à des activités reliées à la faune? Ces impacts, présentés à la figure 9.1, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial des entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 3.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la faune ont apporté 1,3 milliard de dollars au produit intérieur brut provincial et ont assuré le maintien de 40 402 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu 289 millions de dollars en taxes et impôts divers. Selon la répartition des dépenses du tableau 9.1, environ 23 % des impacts peuvent être attribués aux chasseurs.

Figure 9.1
Dépenses effectuées par les participants aux activités reliées à la faune au Québec en 1987, et impacts économiques de ces dépenses

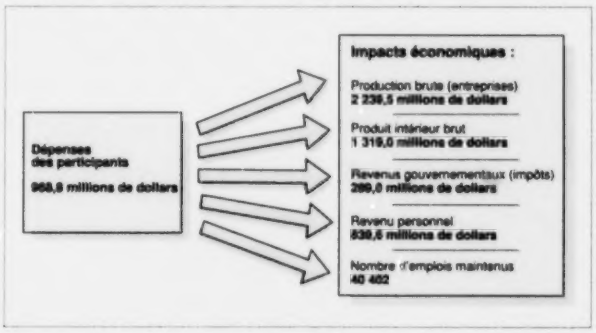


Tableau 9.1
Répartition des dépenses associées aux activités reliées à la faune au Québec en 1987*

Catégorie de dépenses	Chasse (%)	Activités sans prélèvement et autres (%)	Ensemble des activités récréatives reliées à la faune (%)
Hébergement	7,2	9,0	8,6
Transport	28,0	19,2	21,3
Nourriture	15,5	13,1	13,6
Matériel	32,7	21,8	24,3
Autres articles	16,6	22,2	20,9
Organismes voués à la faune et zones naturelles	—	14,7	11,3
	100,0	100,0	100,0
Total ($)	225,2 millions	743,6 millions	968,8 millions

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.

9.2 Les avantages directs des activités reliées à la faune pour les participants

9.2.1 La valeur économique nette des activités reliées à la faune

Quelle est la valeur attribuée par les résidents du Québec aux activités reliées à la faune? En 1987, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique nette (tableau 9.2). Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 4.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la faune est évaluée à 169,9 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de débourser, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités. Le tableau 9.2 montre la valeur économique nette (totale et moyenne) de différents types d'activités reliés à la faune.

Les participants à des déplacements d'intérêt faunique ont retiré l'équivalent de 58 % du total de la valeur économique nette et les chasseurs, les 42 % restants. Plus des deux tiers de la valeur associée à la chasse avaient trait aux grands et aux petits mammifères. Les chasseurs de grands mammifères et d'oiseaux aquatiques ont bénéficié d'avantages ayant une valeur annuelle moyenne plus élevée que les participants aux autres activités. Les valeurs moyennes (quotidienne et annuelle) par participant ont été environ deux fois plus élevées pour la chasse que pour les déplacements d'intérêt faunique.

9.2.2 La valeur actuelle des avantages que l'on prévoit tirer de la faune dans les années à venir

Puisque la faune est une ressource renouvelable aménagée par le gouvernement dans l'intérêt public, sa gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages annuels directs (figure 9.2) qu'elle procure aux Québécois. Dans l'hypothèse où les programmes d'aménagement de la faune en vigueur depuis 1987 réussiront à conserver les populations fauniques en vue de leur utilisation durable, on peut se demander : « Quelle est la valeur actuelle des avantages que l'on pourrait tirer d'année en année des activités reliées à la faune? »

Pour répondre à cette question, on a estimé la valeur actuelle de la participation future des Québécois à ces activités récréatives. Cette estimation, présentée à la figure 9.2, repose sur la méthode et les hypothèses décrites à la section 4.2. Le montant de 1,7 milliard de dollars représente la limite inférieure de la valeur actuelle, calculée à un taux d'actualisation de 10 %. Calculée à un taux d'actualisation de 5 %, la valeur actuelle de 3,4 milliards de dollars en représente la limite supérieure.

Figure 9.2
Valeur actuelle des futurs avantages directs que l'on prévoit tirer des activités reliées à la faune au Québec, d'après la valeur économique nette de ces activités en 1987

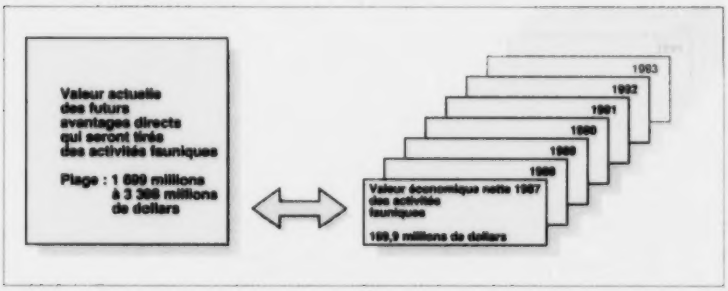


Tableau 9.2
Répartition, pour le Québec, de la valeur économique nette par activité reliée à la faune en 1987*

Activité reliée à la faune	Valeur moyenne par participant ($)		Valeur annuelle pour tous les participants ($)	Répartition (%)
	Quotidienne	Annuelle		
Chasse				
• Grands mammifères	14,1	154,2	34,4 millions	20,3
• Petits mammifères	5,2	61,5	15,1 millions	8,9
• Oiseaux aquatiques	10,6	109,3	9,9 millions	5,8
• Autres oiseaux	5,4	55,9	12,1 millions	7,1
Total pour la chasse	11,3†	167,7†	71,5 millions	42,1
Déplacements d'intérêt faunique	5,3	84,3	98,4 millions	57,9
Total	—	—	169,9 millions	100,0

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.
† La moyenne peut sembler élevée, de nombreux participants chassant plus d'un type d'animal pendant la saison.

10 Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de l'Ontario en 1987

En 1987, des avantages économiques considérables ont résulté des activités récréatives reliées à la faune en Ontario. Les sommes dépensées par les participants pour ces activités ont eu des impacts économiques importants (voir la section 10.1). Les participants aux activités reliées à la faune ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique nette qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont décrits à la section 10.2.

10.1 Les avantages indirects pour l'économie de l'Ontario

10.1.1 Les dépenses associées aux activités reliées à la faune

Les résidents de l'Ontario ont dépensé plus de 1,6 milliard de dollars pour des activités reliées à la faune en 1987. Ces dépenses sont ventilées au tableau 10.1 par type de dépense et d'activité. 314 millions de dollars (19 % du total) ont été consacrés à la chasse et plus de 1,3 milliard de dollars, à des activités sans prélèvement, aux organismes voués à la faune, et à la préservation de zones naturelles. Ces dépenses ont donné lieu à des avantages indirects pour l'économie de l'Ontario (voir la section 10.1.2).

10.1.2 Les impacts des dépenses sur l'économie

Quels sont les impacts économiques produits par le 1,6 milliard de dollars dépensés par les résidents de l'Ontario qui ont participé à des activités reliées à la faune? Ces impacts, présentés à la figure 10.1, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial des entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 3.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la faune ont apporté plus de 2,2 milliards de dollars au produit intérieur brut provincial et ont assuré le maintien de 61 935 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 363 millions de dollars en taxes et impôts divers. Selon la répartition des dépenses du tableau 10.1, environ 19 % des impacts peuvent être attribués aux chasseurs.

Figure 10.1
Dépenses effectuées par les participants aux activités reliées à la faune en Ontario en 1987, et impacts économiques de ces dépenses

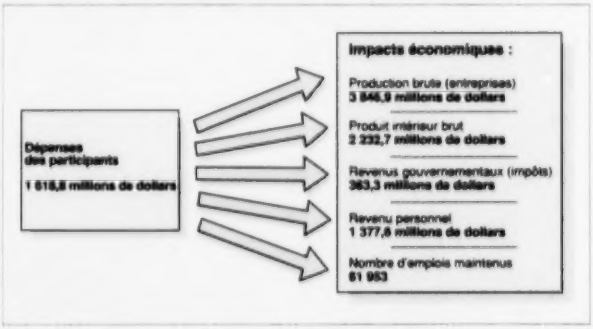


Tableau 10.1
Répartition des dépenses associées aux activités reliées à la faune en Ontario en 1987*

Catégorie de dépenses	Chasse (%)	Activités sans prélèvement et autres (%)	Ensemble des activités récréatives reliées à la faune (%)
Hébergement	7,2	8,1	7,9
Transport	23,6	15,9	17,4
Nourriture	12,5	8,8	9,5
Matériel	39,4	20,6	24,3
Autres articles	17,3	17,5	17,5
Organismes voués à la faune et zones naturelles	—	29,1	23,5
	100,0	100,0	100,0
Total ($)	314,0 millions	1 304,8 millions	1 618,8 millions

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.

10.2 Les avantages directs des activités reliées à la faune pour les participants

10.2.1 La valeur économique nette des activités reliées à la faune

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de l'Ontario aux activités reliées à la faune? En 1987, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique nette (tableau 10.2). Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 4.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la faune est évaluée à 371,1 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de débourser, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités. Le tableau 10.2 montre la valeur économique nette (totale et moyenne) de différents types d'activités reliés à la faune.

Les participants à des déplacements d'intérêt faunique ont retiré l'équivalent de presque 56 % du total de la valeur économique nette et les chasseurs, les 44 % restants. Près des deux tiers de la valeur associée à la chasse avait trait aux grands mammifères et aux autres oiseaux. Les chasseurs de grands mammifères et d'oiseaux aquatiques ont bénéficié d'avantages ayant une valeur annuelle moyenne plus élevée que les participants aux autres activités. Les valeurs moyennes (quotidienne et annuelle) par participant ont été plus de deux fois plus élevées pour la chasse que pour les déplacements d'intérêt faunique.

10.2.2 La valeur actuelle des avantages que l'on prévoit tirer de la faune dans les années à venir

Puisque la faune est une ressource renouvelable aménagée par le gouvernement dans l'intérêt public, sa gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages annuels directs (figure 10.2) qu'elle procure aux résidents de l'Ontario. Dans l'hypothèse où les programmes d'aménagement de la faune en vigueur depuis 1987 réussiront à conserver les populations fauniques en vue de leur utilisation durable, on peut se demander : « Quelle est la valeur actuelle des avantages que l'on pourrait tirer d'année en année des activités reliées à la faune? »

Pour répondre à cette question, on a estimé la valeur actuelle de la participation future des résidents de l'Ontario à ces activités récréatives. Cette estimation, présentée à la figure 10.2, repose sur la méthode et les hypothèses décrites à la section 4.2. Le montant de 3,7 milliards de dollars représente la limite inférieure de la valeur actuelle, calculée à un taux d'actualisation de 10 %. Calculée à un taux d'actualisation de 5 %, la valeur actuelle de 7,4 milliards de dollars en représente la limite supérieure.

Figure 10.2
Valeur actuelle des futurs avantages directs que l'on prévoit tirer des activités reliées à la faune en Ontario, d'après la valeur économique nette de ces activités en 1987

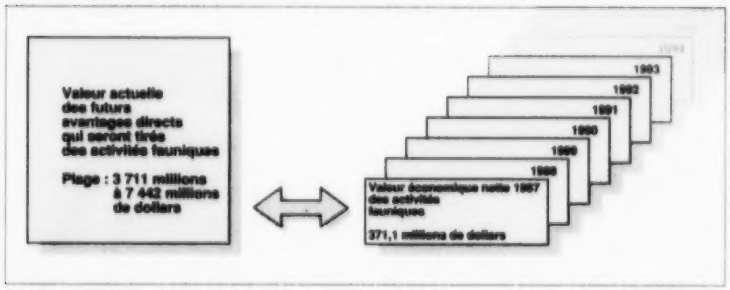


Tableau 10.2
Répartition, pour l'Ontario, de la valeur économique nette par activité reliée à la faune en 1987*

Activité reliée à la faune	Valeur moyenne par participant ($)		Valeur annuelle pour tous les participants ($)	Répartition (%)
	Quotidienne	Annuelle		
Chasse				
• Grands mammifères	23,8	257,0	66,4 millions	17,9
• Petits mammifères	11,2	126,1	24,9 millions	6,7
• Oiseaux aquatiques	17,8	192,2	35,1 millions	9,5
• Autres oiseaux	13,2	141,3	38,2 millions	10,3
Total pour la chasse	19,9†	366,5†	164,5 millions	44,3
Déplacements d'intérêt faunique	8,2	132,9	206,6 millions	55,7
Total	—	—	371,1 millions	100,0

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.
† La moyenne peut sembler élevée, de nombreux participants chassant plus d'un type d'animal pendant la saison.

11 Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents du Manitoba en 1987

En 1987, des avantages économiques considérables ont résulté des activités récréatives reliées à la faune au Manitoba. Les sommes dépensées par les participants pour ces activités ont eu des impacts économiques importants (voir la section 11.1). Les participants aux activités reliées à la faune ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique nette qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont décrits à la section 11.2.

11.1 Les avantages indirects pour l'économie du Manitoba

11.1.1 Les dépenses associées aux activités reliées à la faune

Les résidents du Manitoba ont dépensé plus de 195 millions de dollars pour des activités reliées à la faune en 1987. Ces dépenses sont ventilées au tableau 11.1 par type de dépense et d'activité. Près de 65 millions de dollars (le tiers du total) ont été consacrés à la chasse et presque 131 millions de dollars, à des activités sans prélèvement, aux organismes voués à la faune, et à la préservation de zones naturelles. Ces dépenses ont donné lieu à des avantages indirects pour l'économie du Manitoba (voir la section 11.1.2).)

11.1.2 Les impacts des dépenses sur l'économie

Quels sont les impacts économiques produits par les 195,3 millions de dollars dépensés par les résidents du Manitoba qui ont participé à des activités reliées à la faune? Ces impacts, présentés à la figure 11.1, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial des entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 3.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la faune ont apporté plus de 202 millions de dollars au produit intérieur brut provincial et ont assuré le maintien de 6327 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 33 millions de dollars en taxes et impôts divers. Selon la répartition des dépenses du tableau 11.1, environ le tiers des impacts peuvent être attribués aux chasseurs.

Figure 11.1
Dépenses effectuées par les participants aux activités reliées à la faune au Manitoba en 1987, et impacts économiques de ces dépenses

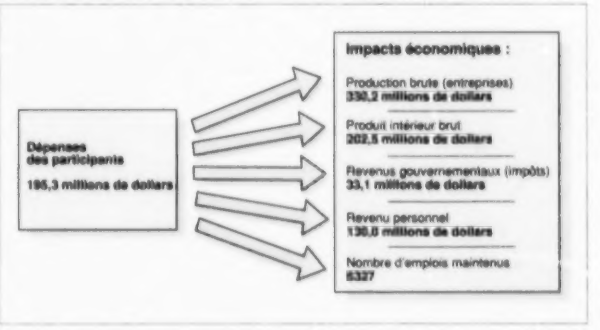


Tableau 11.1
Répartition des dépenses associées aux activités reliées à la faune au Manitoba en 1987*

Catégorie de dépenses	Chasse (%)	Activités sans prélèvement et autres (%)	Ensemble des activités récréatives reliées à la faune (%)
Hébergement	7,9	6,2	6,8
Transport	24,1	15,1	18,1
Nourriture	13,5	8,7	10,3
Matériel	36,2	32,7	33,9
Autres articles	18,3	16,0	16,7
Organismes voués à la faune et zones naturelles	—	21,2	14,2
	100,0	100,0	100,0
Total ($)	64,7 millions	130,6 millions	195,3 millions

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.

11.2 Les avantages directs des activités reliées à la faune pour les participants

11.2.1 La valeur économique nette des activités reliées à la faune

Quelle est la valeur attribuée par les résidents du Manitoba aux activités reliées à la faune? En 1987, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique nette (tableau 11.2). Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 4.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la faune est évaluée à 39,8 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de débourser, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités. Le tableau 11.2 montre la valeur économique nette (totale et moyenne) de différents types d'activités reliés à la faune.

Les participants à des déplacements d'intérêt faunique ont retiré l'équivalent de plus de 52 % du total de la valeur économique nette et les chasseurs, les 48 % restants. Environ les deux tiers de la valeur associée à la chasse avait trait aux grands mammifères et aux oiseaux aquatiques. Les chasseurs d'oiseaux aquatiques et de grands mammifères ont bénéficié d'avantages ayant une valeur annuelle moyenne plus élevée que les participants aux autres activités. Les valeurs moyennes (quotidienne et annuelle) par participant ont été plus de deux fois plus élevées pour la chasse que pour les déplacements d'intérêt faunique.

11.2.2 La valeur actuelle des avantages que l'on prévoit tirer de la faune dans les années à venir

Puisque la faune est une ressource renouvelable aménagée par le gouvernement dans l'intérêt public, sa gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages annuels directs (figure 11.2) qu'elle procure aux résidents du Manitoba. Dans l'hypothèse où les programmes d'aménagement de la faune en vigueur depuis 1987 réussiront à conserver les populations fauniques en vue de leur utilisation durable, on peut se demander : « Quelle est la valeur actuelle des avantages que l'on pourrait tirer d'année en année des activités reliées à la faune? »

Pour répondre à cette question, on a estimé la valeur actuelle de la participation future des résidents du Manitoba à ces activités récréatives. Cette estimation, présentée à la figure 11.2, repose sur la méthode et les hypothèses décrites à la section 4.2. Le montant de 398 millions de dollars représente la limite inférieure de la valeur actuelle, calculée à un taux d'actualisation de 10 %. Calculée à un taux d'actualisation de 5 %, la valeur actuelle de 796 millions de dollars en représente la limite supérieure.

Figure 11.2
Valeur actuelle des futurs avantages directs que l'on prévoit tirer des activités reliées à la faune au Manitoba, d'après la valeur économique nette de ces activités en 1987

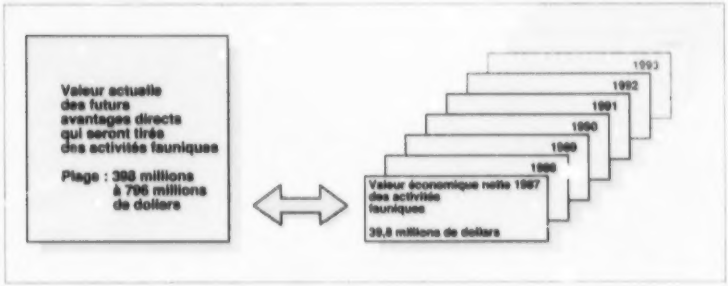


Tableau 11.2
Répartition, pour le Manitoba, de la valeur économique nette par activité reliée à la faune en 1987*

Activité reliée à la faune	Valeur moyenne par participant ($)		Valeur annuelle pour tous les participants ($)	Répartition (%)
	Quotidienne	Annuelle		
Chasse				
• Grands mammifères	15,2	149,1	6,9 millions	17,4
• Petits mammifères	6,7	82,1	2,2 millions	5,5
• Oiseaux aquatiques	16,6	154,4	5,8 millions	14,6
• Autres oiseaux	12,6	110,6	4,1 millions	10,2
Total pour la chasse	16,6†	249,3†	19,0 millions	47,8
Déplacements d'intérêt faunique	6,6	118,3	20,8 millions	52,2
Total	—	—	39,8 millions	100,0

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.
† La moyenne peut sembler élevée, de nombreux participants chassant plus d'un type d'animal pendant la saison.

12 Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de la Saskatchewan en 1987

En 1987, des avantages économiques considérables ont résulté des activités récréatives reliées à la faune en Saskatchewan. Les sommes dépensées par les participants pour ces activités ont eu des impacts économiques importants (voir la section 12.1). Les participants aux activités reliées à la faune ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique nette qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont décrits à la section 12.2.

12.1 Les avantages indirects pour l'économie de la Saskatchewan

12.1.1 Les dépenses associées aux activités reliées à la faune

Les résidents de la Saskatchewan ont dépensé presque 224 millions de dollars pour des activités reliées à la faune en 1987. Ces dépenses sont ventilées au tableau 12.1 par type de dépense et d'activité. Plus de 42 millions de dollars (19 % du total) ont été consacrés à la chasse et presque 182 millions de dollars, à des activités sans prélèvement, aux organismes voués à la faune, et à la préservation de zones naturelles. Ces dépenses ont donné lieu à des avantages indirects pour l'économie de la Saskatchewan (voir la section 12.1.2).

12.1.2 Les impacts des dépenses sur l'économie

Quels sont les impacts économiques produits par les 223,8 millions de dollars dépensés par les résidents de la Saskatchewan qui ont participé à des activités reliées à la faune? Ces impacts, présentés à la figure 12.1, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial des entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 3.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la faune ont apporté plus de 220 millions de dollars au produit intérieur brut provincial et ont assuré le maintien de 4576 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 37 millions de dollars en taxes et impôts divers. Selon la répartition des dépenses du tableau 12.1, environ 19 % des impacts peuvent être attribués aux chasseurs.

Figure 12.1
Dépenses effectuées par les participants aux activités reliées à la faune en Saskatchewan en 1987, et impacts économiques de ces dépenses

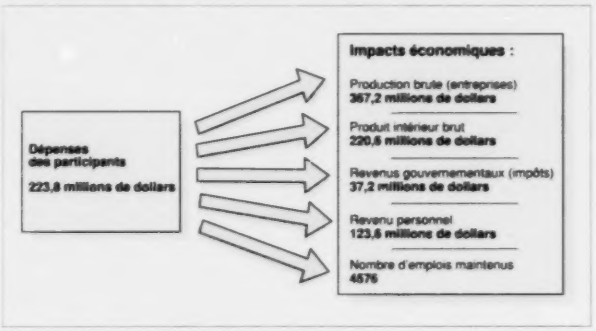


Tableau 12.1
Répartition des dépenses associées aux activités reliées à la faune en Saskatchewan en 1987*

Catégorie de dépenses	Chasse (%)	Activités sans prélèvement et autres (%)	Ensemble des activités récréatives reliées à la faune (%)
Hébergement	3,6	3,5	3,5
Transport	27,2	8,2	11,8
Nourriture	10,0	5,3	6,2
Matériel	34,6	24,4	26,3
Autres articles	24,6	7,7	10,9
Organismes voués à la faune et zones naturelles	—	50,8	41,3
	100,0	100,0	100,0
Total ($)	42,3 millions	181,5 millions	223,8 millions

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.

12.2 Les avantages directs des activités reliées à la faune pour les participants

12.2.1 La valeur économique nette des activités reliées à la faune

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de la Saskatchewan aux activités reliées à la faune? En 1987, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique nette (tableau 12.2). Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 4.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la faune est évaluée à 34,3 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de débourser, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités. Le tableau 12.2 montre la valeur économique nette (totale et moyenne) de différents types d'activités reliés à la faune.

Les participants à des déplacements d'intérêt faunique ont retiré l'équivalent de presque 48 % du total de la valeur économique nette et les chasseurs, les 52 % restants. Près des deux tiers de la valeur associée à la chasse avait trait aux grands mammifères et aux oiseaux aquatiques. Les chasseurs de grands mammifères et d'oiseaux aquatiques ont bénéficié d'avantages ayant une valeur annuelle moyenne plus élevée que les participants aux autres activités. Les valeurs moyennes (quotidienne et annuelle) par participant ont été considérablement plus élevées pour la chasse que pour les déplacements d'intérêt faunique.

12.2.2 La valeur actuelle des avantages que l'on prévoit tirer de la faune dans les années à venir

Puisque la faune est une ressource renouvelable aménagée par le gouvernement dans l'intérêt public, sa gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages annuels directs (figure 12.2) qu'elle procure aux résidents de la Saskatchewan. Dans l'hypothèse où les programmes d'aménagement de la faune en vigueur depuis 1987 réussiront à conserver les populations fauniques en vue de leur utilisation durable, on peut se demander : « Quelle est la valeur actuelle des avantages que l'on pourrait tirer d'année en année des activités reliées à la faune? »

Pour répondre à cette question, on a estimé la valeur actuelle de la participation future des résidents de la Saskatchewan à ces activités récréatives. Cette estimation, présentée à la figure 12.2, repose sur la méthode et les hypothèses décrites à la section 4.2. Le montant de 343 millions de dollars représente la limite inférieure de la valeur actuelle, calculée à un taux d'actualisation de 10 %. Calculée à un taux d'actualisation de 5 %, la valeur actuelle de 686 millions de dollars en représente la limite supérieure.

Figure 12.2
Valeur actuelle des futurs avantages directs que l'on prévoit tirer des activités reliées à la faune en Saskatchewan, d'après la valeur économique nette de ces activités en 1987

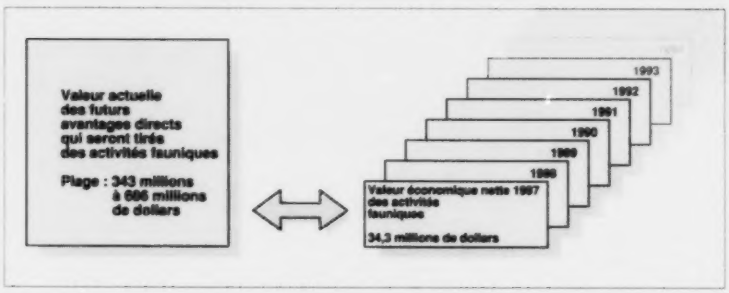


Tableau 12.2
Répartition, pour la Saskatchewan, de la valeur économique nette par activité reliée à la faune en 1987*

Activité reliée à la faune	Valeur moyenne par participant ($)		Valeur annuelle pour tous les participants ($)	Répartition (%)
	Quotidienne	Annuelle		
Chasse				
• Grands mammifères	19,3	148,8	7,5 millions	21,9
• Petits mammifères	7,5	77,8	2,3 millions	6,6
• Oiseaux aquatiques	17,4	141,3	4,4 millions	13,0
• Autres oiseaux	12,9	99,2	3,7 millions	10,8
Total pour la chasse	17,0†	221,3†	17,9 millions	52,3
Déplacements d'intérêt faunique	7,5	120,7	16,3 millions	47,7
Total	—	—	34,3 millions	100,0

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.
† La moyenne peut sembler élevée, de nombreux participants chassant plus d'un type d'animal pendant la saison.

13 Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de l'Alberta en 1987

En 1987, des avantages économiques considérables ont résulté des activités récréatives reliées à la faune en Alberta. Les sommes dépensées par les participants pour ces activités ont eu des impacts économiques importants (voir la section 13.1). Les participants aux activités reliées à la faune ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique nette qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont décrits à la section 13.2.

13.1 Les avantages indirects pour l'économie de l'Alberta

13.1.1 Les dépenses associées aux activités reliées à la faune

Les résidents de l'Alberta ont dépensé plus de 661 millions de dollars pour des activités reliées à la faune en 1987. Ces dépenses sont ventilées au tableau 13.1 par type de dépense et d'activité. Près de 125 millions de dollars (19 % du total) ont été consacrés à la chasse et plus de 537 millions de dollars, à des activités sans prélèvement, aux organismes voués à la faune, et à la préservation de zones naturelles. Ces dépenses ont donné lieu à des avantages indirects pour l'économie de l'Alberta (voir la section 13.1.2).

13.1.2 Les impacts des dépenses sur l'économie

Quels sont les impacts économiques produits par les 661,3 millions de dollars dépensés par les résidents de l'Alberta qui ont participé à des activités reliées à la faune? Ces impacts, présentés à la figure 13.1, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial des entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 3.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la faune ont apporté plus de 1 milliard de dollars au produit intérieur brut provincial et ont assuré le maintien de 15 727 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu plus de 126 millions de dollars en taxes et impôts divers. Selon la répartition des dépenses du tableau 13.1, environ 19 % des impacts peuvent être attribués aux chasseurs.

Figure 13.1
Dépenses effectuées par les participants aux activités reliées à la faune en Alberta en 1987, et impacts économiques de ces dépenses

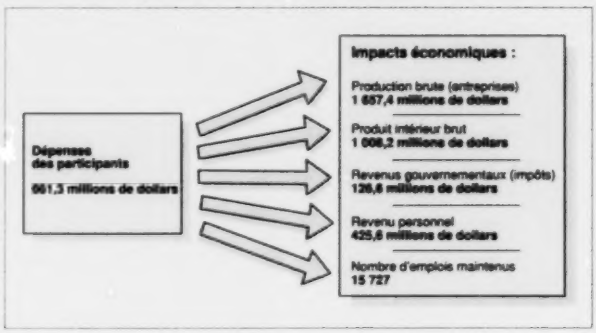


Tableau 13.1
Répartition des dépenses associées aux activités reliées à la faune en Alberta en 1987*

Catégorie de dépenses	Chasse (%)	Activités sans prélèvement et autres (%)	Ensemble des activités récréatives reliées à la faune (%)
Hébergement	3,3	5,4	5,0
Transport	24,5	14,1	16,1
Nourriture	11,7	8,0	8,7
Matériel	44,0	26,4	29,7
Autres articles	16,5	10,3	11,5
Organismes voués à la faune et zones naturelles	—	35,8	29,0
	100,0	100,0	100,0
Total ($)	124,7 millions	537,1 millions	661,3 millions

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.

13.2 Les avantages directs des activités reliées à la faune pour les participants

13.2.1 La valeur économique nette des activités reliées à la faune

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de l'Alberta aux activités reliées à la faune? En 1987, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique nette (tableau 13.2). Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 4.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la faune est évaluée à 117,5 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de débourser, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités. Le tableau 13.2 montre la valeur économique nette (totale et moyenne) de différents types d'activités reliés à la faune.

Les participants à des déplacements d'intérêt faunique ont retiré l'équivalent de 55 % du total de la valeur économique nette et les chasseurs, les 45 % restants. Les deux tiers de la valeur associée à la chasse avait trait aux grands mammifères et aux oiseaux aquatiques. Les chasseurs de grands mammifères et d'oiseaux aquatiques ont bénéficié d'avantages ayant une valeur annuelle moyenne plus élevée que les participants aux autres activités. Les valeurs moyennes (quotidienne et annuelle) par participant ont été considérablement plus élevées pour la chasse que pour les déplacements d'intérêt faunique.

13.2.2 La valeur actuelle des avantages que l'on prévoit tirer de la faune dans les années à venir

Puisque la faune est une ressource renouvelable aménagée par le gouvernement dans l'intérêt public, sa gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages annuels directs (figure 13.2) qu'elle procure aux résidents de l'Alberta. Dans l'hypothèse où les programmes d'aménagement de la faune en vigueur depuis 1987 réussiront à conserver les populations fauniques en vue de leur utilisation durable, on peut se demander : « Quelle est la valeur actuelle des avantages que l'on pourrait tirer d'année en année des activités reliées à la faune? »

Pour répondre à cette question, on a estimé la valeur actuelle de la participation future des résidents de l'Alberta à ces activités récréatives. Cette estimation, présentée à la figure 13.2, repose sur la méthode et les hypothèses décrites à la section 4.2. Le montant de 1,2 milliard de dollars représente la limite inférieure de la valeur actuelle, calculée à un taux d'actualisation de 10 %. Calculée à un taux d'actualisation de 5 %, la valeur actuelle de 2,4 milliards de dollars en représente la limite supérieure.

Figure 13.2
Valeur actuelle des futurs avantages directs que l'on prévoit tirer des activités reliées à la faune en Alberta, d'après la valeur économique nette de ces activités en 1987

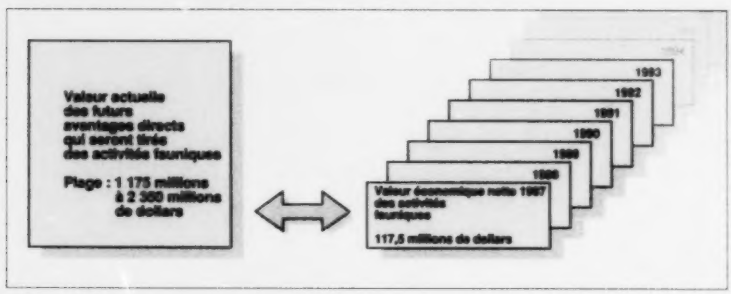


Tableau 13.2
Répartition, pour l'Alberta, de la valeur économique nette par activité reliée à la faune en 1987*

Activité reliée à la faune	Valeur moyenne par participant ($)		Valeur annuelle pour tous les participants ($)	Répartition (%)
	Quotidienne	Annuelle		
Chasse				
• Grand mammifères	16,2	211,1	24,9 millions	21,2
• Petits mammifères	11,6	119,1	6,8 millions	5,8
• Oiseaux aquatiques	20,2	171,8	10,0 millions	8,7
• Autres oiseaux	14,1	130,0	11,0 millions	9,4
Total pour la chasse	19,1†	291,7†	53,0 millions	45,1
Déplacements d'intérêt faunique	7,9	163,0	64,5 millions	54,9
Total	—	—	117,5 millions	100,0

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.
† La moyenne peut sembler élevée, de nombreux participants chassant plus d'un type d'animal pendant la saison.

14 Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune pour les résidents de la Colombie-Britannique en 1987

En 1987, des avantages économiques considérables ont résulté des activités récréatives reliées à la faune en Colombie-Britannique. Les sommes dépensées par les participants pour ces activités ont eu des impacts économiques importants (voir la section 14.1). Les participants aux activités reliées à la faune ont également tiré de celles-ci des avantages ayant une valeur économique nette qui excède les dépenses associées à ces activités. Ces avantages sont décrits à la section 14.2.

14.1 Les avantages indirects pour l'économie de la Colombie-Britannique

14.1.1 Les dépenses associées aux activités reliées à la faune

Les résidents de Colombie-Britannique ont dépensé plus de 1 milliard de dollars pour des activités reliées à la faune en 1987. Ces dépenses sont ventilées au tableau 14.1 par type de dépense et d'activité. Plus de 137 millions de dollars (13,2 % du total) ont été consacrés à la chasse et plus de 901 millions de dollars, à des activités sans prélèvement, aux organismes voués à la faune, et à la préservation de zones naturelles. Ces dépenses ont donné lieu à des avantages indirects pour l'économie de la Colombie-Britannique (voir la section 14.1.2).

14.1.2 Les impacts des dépenses sur l'économie

Quels sont les impacts économiques produits par le 1 milliard de dollars dépensé par les résidents de Colombie-Britannique qui ont participé à des activités reliées à la faune? Ces impacts, présentés à la figure 14.1, ont été estimés à l'aide du dernier modèle interprovincial des entrées-sorties de Statistique Canada et de la méthode décrite à la section 3.2. Les dépenses associées aux activités reliées à la faune ont apporté plus de 1 milliard de dollars au produit intérieur brut provincial et ont assuré le maintien de 21 756 emplois. Les gouvernements provincial et locaux ont perçu près de 184 millions de dollars en taxes et impôts divers. Selon la répartition des dépenses du tableau 14.1, environ 13 % des impacts peuvent être attribués aux chasseurs.

Figure 14.1
Dépenses effectuées par les participants aux activités reliées à la faune en Colombie-Britannique en 1987, et impacts économiques de ces dépenses

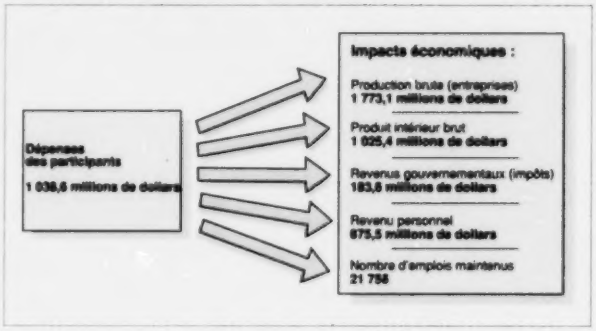


Tableau 14.1
Répartition des dépenses associées aux activités reliées à la faune en Colombie-Britannique en 1987*

Catégorie de dépenses	Chasse (%)	Activités sans prélèvement et autres (%)	Ensemble des activités récréatives reliées à la faune (%)
Hébergement	2,7	2,9	2,8
Transport	25,0	11,6	13,4
Nourriture	10,4	5,2	5,9
Matériel	50,2	15,8	20,4
Autres articles	11,8	8,1	8,6
Organismes voués à la faune et zones naturelles	—	56,4	48,9
	100,0	100,0	100,0
Total ($)	137,4 millions	901,3 millions	1 038,6 millions

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.

14.2 Les avantages directs des activités reliées à la faune pour les participants

14.2.1 La valeur économique nette des activités reliées à la faune

Quelle est la valeur attribuée par les résidents de Colombie-Britannique aux activités reliées à la faune? En 1987, les résidents de cette province ont tiré de leur participation à ces activités des avantages directs ayant une grande valeur économique nette (tableau 14.2). Cette valeur a été estimée selon la méthode décrite à la section 4.1. La satisfaction tirée des activités reliées à la faune est évaluée à 133 millions de dollars, somme représentant ce que les participants auraient accepté de débourser, en plus des dépenses effectuées, avant de renoncer à ces activités. Le tableau 14.2 montre la valeur économique nette (totale et moyenne) de différents types d'activités reliés à la faune.

Les participants à des déplacements d'intérêt faunique ont retiré l'équivalent de plus de 64 % du total de la valeur économique nette et les chasseurs, les 36 % restants. Plus des trois quarts de la valeur associée à la chasse avait trait aux grands mammifères et aux oiseaux aquatiques. Les chasseurs de grands mammifères et d'oiseaux aquatiques ont bénéficié d'avantages ayant une valeur annuelle moyenne plus élevée que les participants aux autres activités. Les valeurs moyennes (quotidienne et annuelle) par participant ont été environ deux fois plus élevées pour la chasse que pour les déplacements d'intérêt faunique.

14.2.2 La valeur actuelle des avantages que l'on prévoit tirer de la faune dans les années à venir

Puisque la faune est une ressource renouvelable aménagée par le gouvernement dans l'intérêt public, sa gestion devrait viser le maintien à perpétuité des avantages annuels directs (figure 14.2) qu'elle procure aux résidents de Colombie-Britannique. Dans l'hypothèse où les programmes d'aménagement de la faune en vigueur depuis 1987 réussiront à conserver les populations fauniques en vue de leur utilisation durable, on peut se demander : « Quelle est la valeur actuelle des avantages que l'on pourrait tirer d'année en année des activités reliées à la faune? »

Pour répondre à cette question, on a estimé la valeur actuelle de la participation future des résidents de Colombie-Britannique à ces activités récréatives. Cette estimation, présentée à la figure 14.2, repose sur la méthode et les hypothèses décrites à la section 4.2. Le montant de 1,3 milliard de dollars représente la limite inférieure de la valeur actuelle, calculée à un taux d'actualisation de 10 %. Calculée à un taux d'actualisation de 5 %, la valeur actuelle d'environ 2,7 milliards de dollars en représente la limite supérieure.

Figure 14.2
Valeur actuelle des futurs avantages directs que l'on prévoit tirer des activités reliées à la faune en Colombie-Britannique, d'après la valeur économique nette de ces activités en 1987

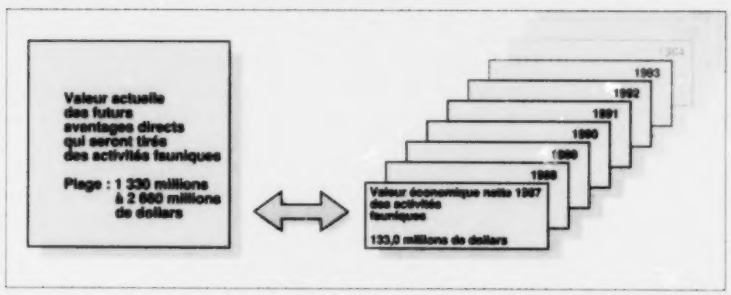


Tableau 14.2
Répartition, pour la Colombie-Britannique, de la valeur économique nette par activité reliée à la faune en 1987*

Activité reliée à la faune	Valeur moyenne par participant ($)		Valeur annuelle pour tous les participants ($)	Répartition (%)
	Quotidienne	Annuelle		
Chasse				
• Grands mammifères	15,2	245,8	30,5 millions	22,9
• Petits mammifères	6,8	64,6	1,5 million	1,1
• Oiseaux aquatiques	18,9	204,5	6,3 millions	4,7
• Autres oiseaux	10,0	107,9	9,1 millions	6,8
Total pour la chasse	17,3†	296,5†	47,3 millions	35,6
Déplacements d'intérêt faunique	7,9	148,4	85,7 millions	64,4
Total	—	—	133,0 millions	100,0

* Les chiffres ayant été arrondis, l'addition de certains nombres peut ne pas être juste.
† La moyenne peut sembler élevée, de nombreux participants chassant plus d'un type d'animal pendant la saison.

15 Quelques comparaisons avec les résultats de 1981

Dans ce chapitre, certaines données économiques des parties 3 à 14 sont comparées à celles de 1981.[1] Deux méthodes ont été utilisées à cette fin : l'une compense les effets de l'inflation dans le temps (section 15.2), tandis que l'autre ne tient pas compte de ces effets (section 15.1).

15.1 Comparaison en dollars courants

Lorsque l'on compare les résultats des enquêtes de 1981 et de 1987, on constate l'ampleur des avantages associés aux activités récréatives reliées à la faune. En effet, le tableau 15.1 indique que les participants à ces activités ont dépensé, en 1987, près de 1 milliard de dollars de plus qu'en 1981, une hausse de 21,4 % en dollars courants. L'augmentation des indicateurs économiques des avantages indirects se situe entre 23,3 % et 31,6 % en dollars courants, tandis que les avantages directs ont augmenté de 25 % entre 1981 et 1987.

L'analyse des résultats provinciaux révèle des hausses dans toutes les provinces sauf Terre-Neuve et la Saskatchewan. Ainsi, entre 1981 et 1987, les dépenses associées aux activités reliées à la faune ont diminué de 13 % à Terre-Neuve, ce qui s'est traduit par de plus faibles avantages indirects pour la province. Toutefois, au cours de la même période, les avantages directs se sont accrus de 12,3 %. On observe la situation inverse en Saskatchewan, où les avantages indirects se sont accrus tandis que les avantages directs ont diminué.

15.2 Comparaison en dollars constants

Entre 1981 et 1987, l'**indice des prix à la consommation (IPC)** est passé de 100 à 138,2 au Canada, ce qui représente un taux d'inflation annuel moyen de 6,4 %. Lorsque l'on compare les résultats de 1987 à ceux de 1981 en dollars constants, on se rend compte que les dépenses et les avantages directs n'ont pas progressé au même rythme que l'inflation. C'est ce qu'on peut voir au tableau 15.2, qui donne en dollars constants les dépenses et les avantages directs quotidiens moyens relatifs à la chasse et aux activités sans prélèvement, au Canada et dans les provinces. Pour l'ensemble du pays, les chasseurs et les participants aux activités sans prélèvement ont, en moyenne, dépensé moins par jour en 1987 (colonnes 2 et 5) qu'en 1981 (colonnes 3 et 6). D'après les taux de croissance apparaissant aux colonnes 4 et 7, les dépenses quotidiennes moyennes de 1987 ne s'élevaient qu'à environ 60–70 % de celles enregistrées en 1981.

La situation est légèrement différente pour ce qui est des avantages directs tirés de la chasse et des activités sans prélèvement. En effet, si ces avantages sont, en moyenne, plus faibles en 1987 qu'en 1981, l'écart est moins grand que dans le cas des dépenses. D'après les taux de croissance établis pour le Canada (colonnes 10 et 13), en 1987, les avantages directs quotidiens correspondaient en moyenne à 80–90 % de ceux observés en 1981. En d'autres termes, les avantages directs ont suivi le taux d'inflation de plus près que les dépenses au cours de la période à l'étude (six ans). Les résultats provinciaux présentent une tendance analogue.

15.3 Analyse

Entre 1981 et 1987, les avantages importants associés aux activités reliées à la faune au Canada ont augmenté à un taux variant entre 23 % et 32 % environ. Parallèlement, l'inflation a augmenté, globalement, d'environ 38 %. Si l'on tient compte de l'inflation, on doit conclure que les avantages associés aux activités reliées à la faune n'ont pas connu de croissance réelle durant la période à l'étude. Il semble que ce soit le cas pour les avantages directs en général et pour ceux associés à la chasse en particulier et qui présentent la

Tableau 15.1
Comparaison des avantages associés à certaines activités récréatives reliées à la faune en dollars courants, au Canada, en 1981 et en 1987

		Avantages indirects			Avantages directs	
Année	Dépenses associées aux activités reliées à la faune (milliards de dollars)	PIB (milliards de dollars)	Revenu personnel (milliards de dollars)	Revenus des gouvernements (milliards de dollars)	Année civile (milliards de dollars)	Plage des valeurs actuelles (milliards de dollars)
1987	5,1	6,5	3,7	2,5	1,0	10–20
1981	4,2	5,2	3,0	1,9	0,8	8–16
Écart en %*	21,4	25,0	23,3	31,6	25,0	25,0

* Calculé d'après la formule suivante : $\frac{\text{(Résultats de 1987 – résultats de 1981)}}{\text{Résultats de 1981}} \times 100$

[1] Jacquemot, A.; Reid, R.; Filion, F.L. 1986. L'importance de la faune pour les Canadiens : La valeur économique de l'utilisation récréative de la faune. Service canadien de la faune, Ottawa, Canada.

Tableau 15.2
Comparaison des dépenses et avantages directs moyens, par jour, associés à la chasse et aux déplacements d'intérêt faunique en 1987 et en 1981, après correction pour l'inflation*

		Dépenses quotidiennes						Avantages directs quotidiens					
		Chasse			Déplacements d'intérêt faunique			Chasse			Déplacements d'intérêt faunique		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Province	IPC de 1987 (1981 = 100)	Moyenne de 1987 ($)	Moyenne de 1981 en dollars de 1987	Taux de croissance 1987/1981	Moyenne de 1987 ($)	Moyenne de 1981 en dollars de 1987	Taux de croissance 1987/1981	Moyenne de 1987 ($)	Moyenne de 1981 en dollars de 1987	Taux de croissance 1987/1981	Moyenne de 1987 ($)	Moyenne de 1981 en dollars de 1987	Taux de croissance 1987/1981
Terre-Neuve	135,2	26,2	36,9	0,7	27,9	57,7	0,5	13,0	14,3	0,9	6,3	8,4	0,8
Île-du-Prince-Édouard	131,5	22,4	22,9	1,0	18,0	25,7	0,7	15,4	15,2	1,0	6,4	5,2	1,2
Nouvelle-Écosse	135,5	21,2	47,2	0,4	20,4	52,0	0,4	12,1	13,8	0,9	7,3	8,8	0,8
Nouveau-Brunswick	136,3	27,5	38,3	0,7	26,2	38,5	0,7	12,8	13,1	1,0	6,0	7,0	0,9
Québec	139,8	35,5	37,2	1,0	27,7	37,7	0,7	11,3	10,1	1,1	5,3	5,7	0,9
Ontario	140,8	38,0	37,6	1,0	30,0	48,0	0,6	19,9	19,4	1,0	8,2	9,2	0,9
Manitoba	136,4	56,7	63,1	0,9	28,1	49,5	0,6	16,6	26,7	0,6	6,6	9,0	0,7
Saskatchewan	134,9	40,2	42,6	0,9	36,0	60,7	0,6	17,0	22,0	0,8	7,5	10,4	0,7
Alberta	133,1	44,7	95,0	0,5	37,5	57,2	0,7	19,1	27,9	0,7	7,9	10,9	0,7
Colombie-Britannique	132,5	50,3	101,8	0,5	31,3	72,6	0,4	17,3	26,7	0,6	7,9	11,0	0,7
Canada	138,2	37,0	50,8	0,7	30,0	50,8	0,6	15,8	17,9	0,9	7,2	8,8	0,8

* Explication des colonnes :
1 : L'indice des prix à la consommation (IPC) sert à mesurer l'inflation survenue depuis 1981, conformément à la publication n° 62.010 de Statistique Canada.
2 : Valeur moyenne réelle par jour tirée de l'enquête de 1987. [Colonnes 5, 8 et 11 également.]
3 : Moyenne de 1981 tenant compte de l'inflation survenue depuis. Ce résultat peut être comparé directement à la moyenne de l'enquête de 1987 en dollars constants. [Colonnes 6, 9 et 12 également.]
4 : Rapport de la colonne 2 et de la colonne 3. Un rapport inférieur à 1 indique que les dépenses n'ont pas progressé au même rythme que l'inflation depuis 1981. [Colonnes 7, 10 et 13 également.]

plus grande stabilité dans le temps. Il est même possible qu'il y ait eu une diminution réelle des avantages si l'on se fie à leur mesure en dollars constants, en sus de l'inflation. Ceci semble notamment le cas des avantages indirects découlant des dépenses effectuées pour la chasse et les activités sans prélèvement.

Il peut y avoir deux explications principales à cela. D'une part, il est possible que le maintien ou la croissance potentielle des dépenses associées aux activités reliées à la faune ait subi le contre-coup de la conjoncture économique. En effet, le pays a traversé une récession au cours de cette période (1981-1987), les taux d'intérêt ont oscillé démesurément pour atteindre un sommet historique, de nombreuses régions ont été durement éprouvées par un taux de chômage élevé, et le krach d'octobre 1987 est venu confirmer l'incertitude générale qui plane sur l'économie. La situation est également aggravée par le vieillissement de la population canadienne, de telle sorte que certains participants ont pu effectuer leurs achats de matériel avant 1987, tandis que d'autres ont pu se tourner vers des activités plus sédentaires.

D'autre part, le maintien ou la croissance potentielle des avantages directs dont ont profité les participants aux activités reliées à la faune pourrait avoir été entravé par une faune apparemment moins abondante et la dégradation continue des habitats fauniques cruciaux. Le fait que les avantages directs ne se soient pas maintenus ou n'aient pas progressé pourrait être lié aux restrictions budgétaires, qui ont donné lieu à des investissements plus rares dans les programmes d'aménagement de la faune et des habitats fauniques durant cette période. Ainsi, ces dernières années, il est possible que les dépenses de nombreuses administrations gouvernementales aient connu une diminution, en dollars constants, au chapitre des programmes de conservation de la faune. Toutefois, il semble que la situation soit sur le point de changer. De nouveaux programmes d'envergure comme le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine, le Plan d'action sur le Saint-Laurent et divers projets sur le transport à distance des polluants atmosphériques montrent que l'on tente de remédier aux dommages causés aux écosystèmes dont dépend la survie de la faune. On planifie déjà d'autres projets de conservation de la faune dans le cadre des nouveaux programmes fédéraux et provinciaux sur l'environnement.

Comme les résultats des enquêtes nationales de 1981 et de 1987 n'ont trait qu'à deux points précis dans le temps, il est impossible de dire avec certitude si les observations qui précèdent traduisent une véritable tendance. Les données socio-économiques d'une importante étude de suivi devant être entreprise par Statistique Canada en février 1992 contribueront à clarifier la question d'un recul éventuel, dans le temps, des avantages tirés de la faune.

16 Les avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune terrestre et aquatique

Pour la première fois, l'enquête de 1987 sur l'importance de la faune pour les Canadiens comprenait des questions sur la pêche sportive. Les résultats révèlent que 5,6 millions de Canadiens (28,1 % de la population) ont pris part à cette activité durant l'année. Lorsqu'on ajoute les avantages économiques de la pêche sportive à ceux des activités reliées à la faune, comme on l'a fait à la figure 16.1, on obtient un tableau beaucoup plus complet de la situation. Il convient de souligner que les chiffres présentés ici constituent une sous-estimation, car ils ne tiennent pas compte de la valeur commerciale de la faune aquatique et terrestre ni d'autres avantages économiques, comme ceux mentionnés à la partie 17. Les résultats relatifs à la pêche sportive reposent sur des données de Pêches et Océans Canada.[1] Bien que ces données se rapportent à l'année 1985, elles ont été indexées en dollars de 1987 pour tenir compte de l'inflation survenue au cours de cette période. Les dépenses et les avantages directs relatifs à la pêche sportive ont été établis d'après des questions analogues à celles touchant la faune et décrites aux sections 3.1 et 4.1. Les impacts économiques et la valeur actuelle de la pêche sportive ont été estimés au moyen des méthodes et des hypothèses expliquées aux sections 3.2 et 4.2.

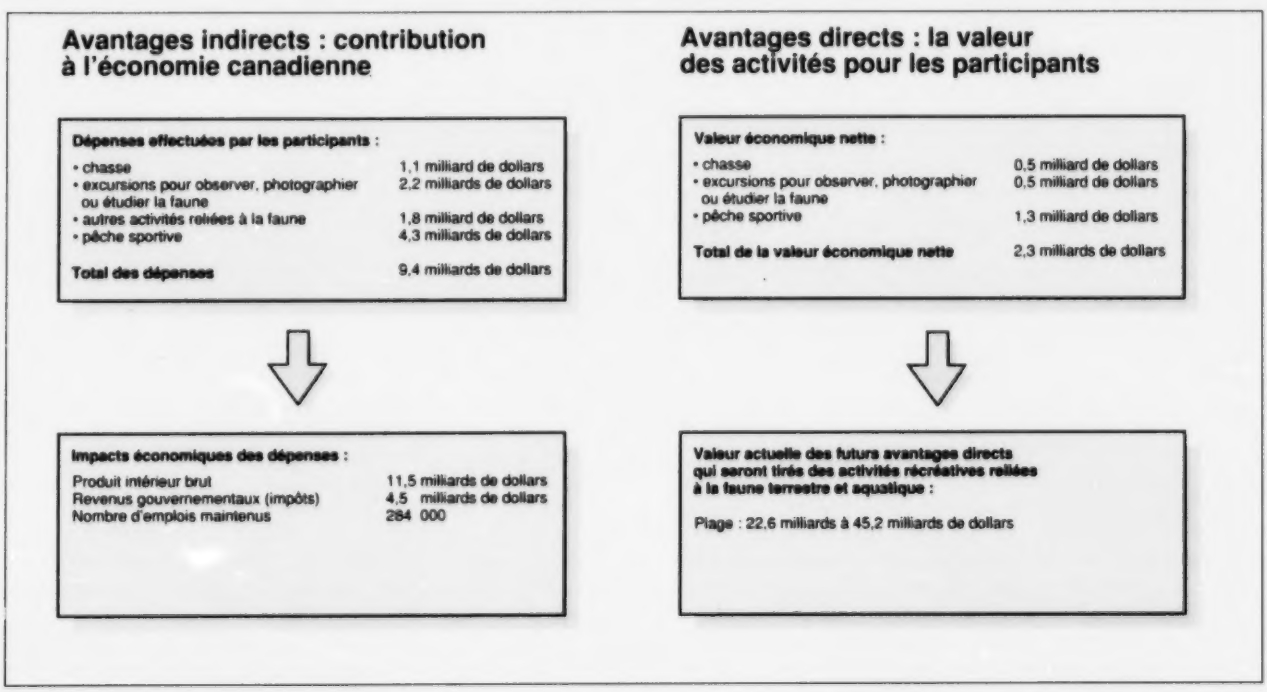
16.1 Les avantages indirects et leur contribution à l'économie nationale

Selon la figure 16.1, les Canadiens ont dépensé 9,4 milliards de dollars en 1987 pour participer à des activités reliées à la faune terrestre ou aquatique. De telles dépenses ont un impact considérable sur l'économie. Leur contribution au PIB s'élève à 11,5 milliards de dollars et elles ont représenté 4,5 milliards de dollars en impôts divers prélevés par les gouvernements. Elles ont également assuré le maintien de 284 000 emplois en 1987.

16.2 Les avantages directs et leur valeur pour les participants

Les participants aux activités reliées à la faune terrestre ou aquatique ont tiré de celles-ci des avantages ayant une grande valeur économique nette estimée à 2,3 milliards de dollars en 1987 (figure 16.1). En supposant que les programmes d'aménagement de la faune terrestre et aquatique réussissent à conserver ces ressources en vue de leur utilisation future, la valeur actuelle des avantages que l'on tirera de la faune aquatique et terrestre au fil des ans variera de 23 milliards à 45 milliards de dollars.

Figure 16.1
Avantages économiques des activités récréatives reliées à la faune terrestre et aquatique



[1] Pêches et Océans Canada, 1988. La pêche sportive au Canada, 1985. Ottawa, Canada.

17 Répercussions et conclusions

Les résultats de l'enquête nationale effectuée par Statistique Canada en 1987 sur l'importance de la faune pour les Canadiens confirment l'ampleur des avantages des activités reliées à la faune pour la population et l'économie canadiennes. Face à la diversité des incidences sociales et économiques observées, on est naturellement enclin à se demander quelles conclusions tirer de cette enquête et quelles en seront les répercussions sur les plans de gestion. L'analyse des mandats des organismes fédéraux et provinciaux voués à la faune révèle que l'on s'entend universellement sur un objectif commun, soit la conservation et la mise en valeur de la faune pour le bénéfice des générations actuelle et futures, objectif qui est conforme à la nouvelle politique nationale sur la faune et à la notion du développement durable. La base de données de Statistique Canada constitue, pour les organismes gouvernementaux, l'une des principales sources de renseignements sur les avantages que l'on peut tirer des ressources fauniques au Canada. Les données socio-économiques provenant de l'enquête nationale ont une valeur inestimable pour les organismes gouvernementaux et ce, sur divers plans, comme on peut le voir plus bas.

17.1 L'importance stratégique des avantages socio-économiques pour la conservation

La Commission mondiale sur l'environnement et le développement mise sur pied par les Nations Unies a fait une importante constatation : « Les problèmes relatifs aux espèces sont souvent envisagés sous le seul angle scientifique ou écologique, et non comme une véritable question économique. Ce qui manque, c'est la véritable dimension politique du problème. »[1] À la lumière de cette observation, l'une des fonctions principales du calcul des avantages socio-économiques des activités reliées à la faune serait d'accroître l'importance que les décideurs supérieurs attachent à la conservation de la faune et de ses habitats en regard d'autres priorités. Un autre rôle a trait à l'intégration d'un volet socio-économique aux besoins les plus urgents en matière d'aménagement de la faune, par l'évocation des priorités, des problèmes et des solutions.

Il est de plus en plus évident que le processus décisionnel et l'aménagement de la faune tirent parti d'une sensibilisation accrue aux aspects socio-économiques de la gestion des ressources renouvelables. Une telle sensibilisation est primordiale à divers égards, notamment :

- pour protéger la diversité biologique, en démontrant que, lorsque des formes de développement non durables menacent la faune et les écosystèmes essentiels, c'est le bien-être du public, des collectivités et des entreprises qui est en jeu;
- pour veiller à ce que l'on tienne compte des préoccupations relatives à la conservation de la faune et des habitats fauniques dans les processus de planification et de développement de secteurs essentiels comme l'agriculture, la foresterie, le tourisme, les ressources hydriques et l'énergie, qui influent sur le bien-être de la population et sur l'économie;
- pour justifier les investissements dans les programmes de recherche et de gestion essentiels à la conservation et à l'utilisation durable de la faune et de ses habitats, auprès des décideurs supérieurs chargés de l'élaboration des politiques économiques et de l'établissement des priorités en matière de planification;
- pour adopter une attitude proactive face à la conservation de la faune, en préconisant les formes de développement qui accentueront la contribution tangible et quantifiable de la nature à l'économie locale et régionale et au bien-être de l'humanité;
- pour élaborer des mesures incitatives économiques, sociales et institutionnelles en fonction des priorités relatives à la conservation de la faune et des habitats fauniques, et pour modifier les politiques et les pratiques susceptibles d'aller à l'encontre du but visé;
- pour ajouter des indicateurs socio-économiques propres à la faune aux nouveaux instruments de décision comme les rapports quinquennaux sur l'état de l'environnement et les comptes auxiliaires sur l'environnement du revenu national; et
- pour veiller à ce que les programmes d'aménagement de la faune mettent en valeur les avantages que le public peut tirer de cette ressource, en évaluant les projets d'aménagement régionaux en fonction des changements observés dans la valeur socio-économique de la faune.

17.2 Conclusions

Certains conservationnistes prétendent que la faune canadienne n'a pas de prix. Les observations qui précèdent ne cherchent pas à contester ce point de vue. Au lieu de s'attarder sur la valeur des populations fauniques proprement dites, le rapport a cerné et estimé les avantages notables que le public peut tirer d'une utilisation durable de la faune. Certains de ces avantages sont substantiels. La contribution globale des activités reliées à la faune terrestre et aquatique au PIB s'élève à 11,5 milliards de dollars, et ces activités ont assuré le maintien de 284 000 emplois en 1987. Pour cette même année, la satisfaction des participants à ces activités est évaluée à plus de 2 milliards de dollars.

[1] Nations Unies, Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Commission Brundtland), 1987. Notre avenir à tous. Les Éditions du fleuve, Montréal.

Ces résultats devraient inciter les décideurs supérieurs à justifier l'investissement de nouvelles sommes dans les stratégies, politiques et programmes de conservation, à la lumière du recul apparent de l'abondance relative de la faune et de ses habitats vitaux. Si l'on ne fait rien pour freiner un tel recul, celui-ci pourrait avoir des effets sur l'ampleur des avantages reliés à la faune et dont bénéficient l'économie et la population canadiennes, comme on l'a vu à la section 15.3.

Les avantages socio-économiques présentés ici remettent en question le mythe selon lequel les projets de conservation constituent un fardeau pour le contribuable. À l'heure actuelle, les gouvernements fédéral et provinciaux consacrent moins de 1 milliard de dollars par année aux programmes d'aménagement de la faune terrestre et aquatique.[2] Comme le montrent les résultats présentés à la partie 16, collectivement, les gouvernements fédéral et provinciaux perçoivent considérablement plus d'impôt dont la provenance peut être associée aux activités reliées à la faune terrestre et aquatique qu'ils n'en dépensent pour protéger ces ressources. Plus précisément, pour chaque dollar investi dans les programmes de conservation de la faune terrestre et aquatique, 4,50 $ sont versés chaque année dans les coffres du Fédéral et des provinces. De plus, grâce à l'estimation des avantages directs des activités reliées à la faune, les décideurs peuvent déterminer dans quelle mesure les participants profitent de ces activités. Puisqu'il faut compter sur ces millions de participants pour appuyer les projets d'aménagement faunique, on devrait surveiller de près les fluctuations de leur degré de satisfaction ou de l'ampleur des avantages directs, afin de déceler tout changement important dans les tendances.

Malgré l'importance apparente des avantages dont il est question plus haut, il convient de souligner que les remarques qui précèdent sous-estiment les avantages réels. En effet, elles ne tiennent compte ni de l'utilisation de la faune à des fins de subsistance ou à des fins commerciales, ni du rôle de la faune dans le tourisme international au Canada. Il faudrait également estimer les avantages des aspects non utilitaires de la faune. De cette façon, toute la gamme des avantages que procurent aux Canadiens les ressources fauniques pourrait être comparée sur un pied d'égalité aux avantages découlant des activités industrielles, agricoles, forestières ou autres. Une nouvelle enquête nationale de Statistique Canada, prévue pour février 1992, débordera du cadre de l'enquête actuelle et permettra d'évaluer d'autres bienfaits de la faune pour la population canadienne. Le quatrième et dernier rapport de la série sur « L'importance de la faune pour les Canadiens » devrait paraître en 1991. Il mettra l'accent sur les nouvelles tendances quant à la participation aux activités reliées à la faune et comprendra des prévisions de la demande jusqu'en 2006.

[2]Jacquemot, A.; Filion, F.L. 1989. Economic impacts of government expenditure on fish and wildlife management. 31[e] Congrès annuel de la Western Social Science Association, Albuquerque, États-Unis.

Annexe A : Définitions

Voici des explications sur les principaux termes économiques et autres utilisés dans le présent rapport. Les définitions ont été adaptées au sujet traité et sont présentées par ordre alphabétique. On trouvera dans les rapports antérieurs de la série[1] d'autres définitions de termes clés touchant les dépenses, les activités, la faune, etc. Les termes qui apparaissent en caractère gras sont définis dans l'annexe.

Activités de prélèvement
Toute activité visant à prélever un animal sauvage. Dans le présent rapport, désigne surtout la chasse sportive.

Activités sans prélèvement
Activités qui n'entraînent pas le prélèvement d'un animal sauvage, par exemple, observer, nourrir, photographier ou étudier les animaux sauvages. Les activités sans prélèvement comprennent les activités près du domicile, les **déplacements d'intérêt faunique** ou les excursions, et les contacts fortuits avec des animaux lors d'un déplacement.

Activités reliées à la faune
Activités récréatives donnant lieu, sous une forme ou une autre, à un contact direct ou indirect avec des animaux sauvages. Les **activités de prélèvement** et les **activités sans prélèvement** entrent dans cette catégorie.

Autres animaux sauvages
S'entend des animaux sauvages autres que les **oiseaux aquatiques**, les **autres oiseaux**, les **petits mammifères** et les **grands mammifères**; on y regroupe notamment les papillons, les grenouilles, les couleuvres, les lézards, etc.

Autres oiseaux
S'entend des oiseaux sauvages non aquatiques comme le merle, le bruant, la corneille, le pigeon, la buse et le hibou, de même que des oiseaux-gibier des bas plateaux, comme la gélinotte, la perdrix, le faisan, etc.

Avantages directs
Les avantages directs correspondent à la **valeur économique nette** attribuée par la population à l'utilisation d'une ressource. Dans la présente étude, les indicateurs des avantages directs ont été établis à partir de la question suivante : « Quelle valeur la population attribue-t-elle aux **activités reliées à la faune**? ». *Voir aussi* **Valeur économique nette**.

Avantages indirects
Les avantages indirects constituent des indicateurs de l'activité économique engendrée par l'utilisation d'une ressource. Dans la présente étude, les avantages indirects ont été établis à partir de la question suivante : « Quels sont les impacts économiques de la participation aux **activités reliées à la faune**? » Les impacts des **dépenses** des participants aux activités reliées à la faune sur l'économie nationale ou provinciale reposent sur les analyses des entrées-sorties de Statistique Canada et sont mesurés sur le plan de la **production brute des entreprises**, du **produit intérieur brut** (PIB), des **revenus gouvernementaux tirés des taxes et impôts divers**, du **nombre d'emplois** maintenus et des **revenus personnels** (voir la figure 2.1, E).

Consentement à payer
Le consentement à payer pour participer chaque année à des **activités reliées à la faune** (voir la figure 2.1, B) correspond à la somme des avantages économiques (ou valeur économique brute) tirés de ces activités par les participants. On le mesure en additionnant les **dépenses** réelles engagées dans les activités reliées à la faune (voir la figure 2.1, D) et la **valeur économique nette**, soit le montant que les gens seraient prêts à payer en plus de ce qu'ils ont dépensé pour continuer de se livrer à des activités reliées à la faune (voir la figure 2.1, C).

Dépenses
Les dépenses correspondent aux sommes déboursés par les participants pour l'achat de biens et services devant servir *avant tout* à des **activités reliées à la faune**. Les biens achetés pour d'autres fins mais utilisés dans le cadre de telles activités ne font pas partie des coûts légitimes associés à ces activités. Les dépenses permettent d'estimer les **avantages indirects** des activités reliées à la faune pour l'économie du Canada et des provinces, mais elles ne peuvent servir à l'établissement de la **valeur économique nette** des activités pour les participants (voir la figure 2.1, C et D).

Déplacement d'intérêt faunique
Voyage ou excursion dont l'objet premier est d'entrer en contact avec des animaux sauvages pour les observer, les nourrir, les photographier ou les étudier.

[1] Lectures recommandées : 1) Filion, F.L.; DuWors, E.; Jacquemot, A.; Bouchard, P.; Boxall, P.; Gray, P.A.; Reid, R. 1989. L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987 : Rapport sommaire de l'enquête nationale, Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa, Canada; 2) Yiptong, J.; DuWors, E. 1990. L'importance de la faune pour les Canadiens : Guide méthodologique pour les usagers d'une enquête nationale, Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa, Canada; et 3) Jacquemot, A.; Reid, R.; Filion, F.L. 1986. L'importance de la faune pour les Canadiens : La valeur économique de l'utilisation récréative de la faune, Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa, Canada.

Développement durable
En ce qui concerne la conservation de la **faune**, le développement durable suppose l'utilisation de la faune et des écosystèmes dont elle dépend en vue d'optimiser les avantages économiques et sociaux actuels de cette ressource sans pour autant en compromettre les possibilités d'utilisation par les générations à venir. Cette définition est conforme aux principes énoncés en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement mise sur pied par les Nations Unies et ratifiés par le Groupe de travail national sur l'environnement et l'économie en 1987.

Faune
Désigne les animaux sauvages et non les animaux familiers ou autres animaux domestiques. La faune comprend les **oiseaux aquatiques**, les **autres oiseaux**, les **petits mammifères** et les **grands mammifères** et les autres animaux sauvages vivant en milieu naturel. La présente étude ne tient pas compte des animaux des jardins zoologiques ou des fermes d'élevage de gibier.

Grands mammifères
Le gros gibier et les grands animaux non considérés comme gibier : le cerf, l'ours, l'orignal, le mouflon, etc.

Indice des prix à la consommation (IPC)
L'indice des prix à la consommation est un indicateur créé par Statistique Canada pour mesurer, en pour cent, le degré de fluctuation des prix attribuable à l'inflation, par rapport à une année de base dont l'indice est de 100. L'IPC était de 138,2 en 1987, avec 1981 pour base (100). Lorsque l'on compare les données de ces deux années sans tenir compte de l'inflation, la comparaison se fait en *dollars courants*. Par contre, lorsqu'on en tient compte, la comparaison est faite en *dollars constants*, c'est-à-dire que les données sont indexées d'après la fluctuation de la valeur du dollar dans le temps. En dollars constants, un produit coûtant 1,00 $ en 1981 coûtait 1,38 $ en 1987.

Modèles d'entrées-sorties
On s'est servi des plus récents modèles d'entrées-sorties mis au point et utilisés par la Direction des études analytiques de Statistique Canada. Le modèle national a servi à déterminer la diffusion de la demande dans l'économie canadienne, laquelle est divisée en de nombreux secteurs. Le modèle interprovincial a servi de complément au modèle national en donnant une dimension provinciale aux comptes sur l'industrie et les biens et services. Les modèles ont pour cadre comptable l'ensemble de comptes d'entrées-sorties le plus détaillé du Canada (il couvre près de 200 industries, 600 biens et services et 140 catégories de demande finale). On trouvera une description de ces modèles dans la publication *Guide d'utilisation des modèles économiques et structuraux de Statistique Canada* (Statistique Canada, 1980).

Nombre d'emplois
Emplois que les **dépenses** des participants aux **activités reliées à la faune** en 1987 ont contribué à maintenir dans les diverses entreprises et industries. Il ne s'agit pas nécessairement d'emplois à plein temps.

Oiseaux aquatiques
S'entend des oiseaux comme le canard, l'oie, la bernache, le héron, la grue, etc.

Petits mammifères
Le petit gibier et les petits animaux non considérés comme gibier : le lapin, l'écureuil, le raton laveur, le renard, la marmotte, le castor, d'autres animaux à fourrure, etc.

Production brute des entreprises
La production brute des entreprises détermine le degré d'activité générale du secteur des entreprises au Canada ou dans une province, résultant des **dépenses**. Elle comprend la valeur totale des biens et services finals et intermédiaires produits par les entreprises.

Produit intérieur brut (PIB)
Le produit intérieur brut indique la valeur totale, au prix du marché, des biens et services finals produits au Canada, résultant des **dépenses** des participants aux **activités reliées à la faune**. Pour déterminer cette valeur, on a éliminé tout double emploi comme les débours intermédiaires. Le PIB est l'une des mesures les plus couramment utilisées pour évaluer le rendement économique; on se sert également du produit national brut (PNB), un indicateur analogue. En 1987, le PIB du Canada était de 550 milliards de dollars et le PNB, de 534 milliards de dollars.

Rente
Série de paiements identiques effectués à intervalles réguliers, par exemple, le loyer mensuel ou les dividendes trimestriels d'actions boursières. On s'en sert ici pour expliquer la **valeur capitalisée** ou la **valeur actuelle** des **avantages directs**.

Revenu personnel
Élément du **produit intérieur brut** correspondant à l'ensemble des revenus touchés par les Canadiens.

Revenus gouvernementaux tirés des impôts
Pour le Canada, ensemble des taxes et impôts fédéraux, provinciaux et locaux, directs et indirects, après déduction des subventions, perçus des entreprises et des particuliers et appliqués à divers biens et services. Pour une province, ensemble des taxes et impôts directs et indirects, après déduction des subventions, perçus par les autorités provinciales et locales par suite du stimulus économique des **activités reliées à la faune**. Par définition, le montant national est supérieur à la somme des revenus des provinces.

Taux d'actualisation
Le taux d'actualisation est le taux d'intérêt utilisé pour estimer la **valeur actuelle** ou la **valeur capitalisée**. Le taux d'actualisation réel correspond au taux d'actualisation en sus du taux d'inflation.

Valeur actuelle
Somme des futurs **avantages directs** prévus, après déduction d'un taux d'intérêt donné. *Voir aussi* **Valeur capitalisée**.

Valeur capitalisée
La valeur capitalisée est égale à la somme qu'il faudrait placer à un taux d'intérêt ou **taux d'actualisation** de 5 % ou de 10 %, en sus du taux d'inflation, pour obtenir un revenu déterminé, année après année. En ce qui a trait à la **faune**, il s'agit du montant d'argent total requis pour obtenir à perpétuité un revenu d'intérêt annuel égal à la **valeur économique nette** des avantages que les participants ont tiré des **activités reliées à la faune** durant les 12 mois de 1987. En supposant un nombre d'années indéterminé, la formule de calcul est la suivante : C = B/r. La valeur capitalisée « C » nécessaire pour que les participants bénéficient d'**avantages directs** « B » équivalant à 1,0 milliard de dollars année après année au taux d'actualisation « r » de 10 % serait donc de 10 milliards de dollars. Les taux d'actualisation retenus (5 % et 10 %) se situent dans la plage recommandée par le Conseil du Trésor du Canada.

Valeur économique nette
La valeur économique nette est la valeur de la satisfaction tirée des **activités reliées à la faune** par les participants, après déduction des **dépenses** connexes. Comme on possède peu de renseignements, sinon aucun, sur la valeur de ces activités, on a procédé à une estimation en demandant aux participants ce qu'ils seraient prêts à débourser pour poursuivre leurs activités. Le montant obtenu traduit les avantages tirés de la faune en-dehors du marché, mais il est comparable au prix d'autres biens et services achetés et vendus sur le marché. Dans le présent rapport et dans les rapports sur l'enquête nationale de 1981, la valeur économique nette correspond aux **avantages directs** (voir la figure 2.1, C).

Zone naturelle
Désigne les boisés, les haies, les marais, les champs ou d'autres milieux naturels où les **animaux sauvages** trouvent nourriture et abri.

Commanditaires fédéraux et provinciaux

R. Andrews
Directeur de la faune
Division des ressources halieutiques et fauniques
Ministère des Forêts, des Terres et de la Faune de l'Alberta
Edmonton (Alberta)

J. Cinq-Mars
Directeur régional
Région du Québec
Service canadien de la faune
Sainte-Foy (Québec)

H.A. Clarke
Directeur général
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

R.W. Crowley
Directeur général
Direction générale de l'analyse économique et commerciale
Ministère des Pêches et des Océans
Ottawa (Ontario)

S G. Curtis
Directeur régional
Région de l'Ontario
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

G. Finney
Directeur régional
Région de l'Atlantique
Service canadien de la faune
Sackville (Nouveau-Brunswick)

J. Hancock
Directeur par intérim
Division de la faune
Ministère de l'Environnement et des Terres de Terre-Neuve
St. John's (Terre-Neuve)

A. Hoole
Directeur
Direction de la faune
Ministère des Richesses naturelles du Manitoba
Winnipeg (Manitoba)

N. Jotham
Coordonnateur du Programme du piégeage humanitaire
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

J.A. Keith
Directeur
Direction des inventaires et de la toxicologie de la faune
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

G.R. Kerr
Directeur régional
Région de l'Ouest et du Nord
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

J. MacLean
Directeur
Direction de la faune
Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario
Toronto (Ontario)

A. Martell
Directeur régional
Région du Pacifique et du Yukon
Service canadien de la faune
Delta (Colombie-Britannique)

B.B. Meadows
Directeur exécutif
Direction des ressources halieutiques et fauniques
Ministère des Richesses naturelles et de l'Énergie du Nouveau-Brunswick
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

D.K. Pollock
Directeur
Direction de l'analyse et de la coordination des programmes
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

M.H. Prime
Directeur
Division de la faune
Ministère des Terres et Forêts de la Nouvelle-Écosse
Kentville (Nouvelle-Écosse)

D. Sherratt
Directeur
Direction de la faune
Ministère des Parcs, des Loisirs et de la Culture de la Saskatchewan
Regina (Saskatchewan)

A. Smith
Directeur
Division des ressources halieutiques et fauniques
Ministère de l'Environnement de l'Île-du-Prince-Édouard
Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)

D. St-Onge
Directeur
Direction de la gestion des espèces et des habitats
Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec
Québec (Québec)

G. Thompson
Directeur
Direction de la conservation de la faune et des oiseaux migrateurs
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

J. Walker
Directeur
Direction de la faune
Ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique
Victoria (Colombie-Britannique)